NOS INSTITUTIONS — NOTRE LANGUE — NOS LOIS

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

72e ANNEE.—No. 37 SAINT-HYACINTHE, P.Q. VENDREDI, 7 NOVEMBRE 1924

LES ELECTIONS ANGLAISES

LA DEFAITE DE MACDONALD ET DES TRAVAILLISTES.—UNE EXPERIENCE STERILE.—POLITIQUE INTERIEURE ET POLITIQUE EXTERIEURE.—LA PLACE DU PARLEMENTARISME

Les élections viennent d'avoir lieu en Angleterre. M. MacDonald a été bel et bien battu, et les travaillistes renvoyés pour un bon nombre à leurs métiers respectifs. C'est bien fait. Non pas que nous blâmions *les ouvriers anglais d'avoir voulu participer au gouvernement* et à l'administration de leur pays. Mais ils pensaient mener le monde avec de désuètes combinaisons socialistes, arrangées si l'on veut à la sauce du XXe siècle, et il est bon qu'ils aient aujourd'hui le nez enfoncé dans leurs erreurs.

La farce socialiste, selon le mot de Winston Churchill, touche à sa fin. Jacques Bainville, qui est probablement le politique le plus averti de notre temps, analysait il y a quelque temps, à l'*Action française* de Paris, le rôle de MacDonald et l'expérience du gouvernement ouvrier-socialiste en Angleterre.

Ce gouvernement devait être une espèce de panacée. A entendre les utopistes travaillistes, sa fonction immédiate était de trouver un remède décisif à chacun des gigantesques problèmes qui sont actuellement le cauchemar de la Grande-Bretagne. A cause d'eux, gouvernements libéraux et gouvernements conservateurs avaient tour à tour sombré. Mais les travaillistes étaient là, qui attendaient l'occasion de prouver leur valeur. Celle-ci arriva, après l'échec de Stanley Baldwin, et on les vit se mettre résolument à l'oeuvre.

Ce qu'ils ont fait?

Rien. C'est à dire: autant que les gouvernements qui les avaient précédés, et peut-être moins.

A l'intérieur, l'administration de M. MacDonald n'a pas été assez longue pour être considérablement néfaste. Comme le note Bainville, MacDonald n'a eu *ni le temps ni les moyens de faire grand mal*, n'ayant pas de majorité au Parlement, et tenu sévèrement en lisière par les deux minorités conservatrice et libérale, lesquelles constituaient ensemble la véritable majorité parlementaire. Malgré tout, on prévoyait déjà un déficit dans le budget, cependant que le chômage, plaie que le *Labour Party* se vantait de guérir, s'aggravait de jour en jour.

Dans le domaine extérieur, ces messieurs les socialistes ne furent pas plus heureux. M. MacDonald s'agita bien quelque temps, mais son agitation fut stérile.

"A l'extérieur, écrit Bainville, M. MacDonald a mis beaucoup de choses en train. Il n'en aura achevé aucune. L'autre jour, devant le congrès travailliste, il a expliqué sa politique en termes plutôt obscurs. Pourquoi a-t-il repoussé le pacte d'assistance mutuelle? Parce qu'il l'a trouvé infecté d'esprit militariste. Cet esprit, il croit en retrouver des traces trop nombreuses et trop fortes dans le protocole d'arbitrage: il n'est donc pas sûr que ce protocole soit ratifié par l'Angleterre, quel que soit le parti qui se trouve demain au pouvoir. D'ailleurs, l'hostilité des Dominions, en raison de l'amendement japonais, se manifeste déjà. L'ouvrage de Genève est en péril de ce côté."

Il ne réussit pas mieux ailleurs. Il n'a pas règlé le problème des Indes. Il n'a pas règlé non plus celui de l'Egypte, ni amélioré la situation en Irlande, ni atténué les difficultés des Anglais en Perse.

Son successeur fera-t-il mieux que lui? La question se pose. Il est possible que le nouveau chef soit plus beau joueur, mais rien ne nous en assure. Les expériences successives des uns et des autres, depuis quelques années, interdit en ces matières tout pronostic sérieux. Le grand mal, c'est le parlementarisme, et le parlementarisme, dans nos démocraties modernes, paraît installé pour longtemps.

Quels espoirs sérieux fonder sur le régime parlementaire?

Harry Bernard.

DES MENTEURS PUBLICS, DELIVREZ-NOUS SEIGNEUR!

Le *Clairon* crie à la guerre religieuse. Il a mauvaise grâce. Parce qu'on n'a pas les mêmes vues que lui sur les bénédictions d'édifices publics et le respect dû aux enseignements de l'Eglise, en ce qui concerne les danses modernes et les bals, il brandit l'épouvantail classique de la boutique: *la guerre religieuse!!*

Il en est de même chaque fois que le *Clairon* s'empêtre dans des sophismes filandreux pour défendre les agissements équivoques, ou blâmables, de son directeur ou de ses protégés.

Mais la tactique ne donne plus le change à personne.

Nous avons condamné et condamnons de nouveau les autorités municipales de n'avoir point fait inaugurer notre nouvel hôtel de ville par la bénédiction solennelle de l'édifice.

L'excuse du *Clairon*, à l'attitude des autorités, a été trouvée après coup. M. le maire de Saint-Hyacinthe, s'il avait eu cette excuse sur la main, aurait été trop heureux de la donner dans son petit boniment de l'inauguration. Il n'y aurait pas manqué, s'il y avait seulement pensé, surtout après la remarque de M. le chanoine L.A. Sénécal, curé de la cathédrale, qu'il eût aimé mieux bénir que d'adresser la parole. En elle-même l'excuse ne vaut rien.

Il est encore faux de dire que l'école de Saint-Joseph n'a pas été bénite. Elle l'a été en bonne et due forme, par M. le curé de Saint-Joseph d'Yamaska, en présence des institutrices et des élèves. On n'argumente pas avec des mensonges.

Et le *Clairon*, s'il avait un peu d'honneur, pourrait se dispenser de saisir un prétexte pour éclabousser le séminaire de Saint-Hyacinthe. Il est possible que son directeur n'ait pas gardé un très bon souvenir de cette maison, mais cela ne l'autorise point à la salir gratuitement.

Le reste de l'article du dernier *Clairon* est à l'avenant, émaillé de faussetés. En voici une autre dans l'affirmation que les bazars sont défendus à Montréal. Tous ceux qui fréquentent quelque peu la métropole, savent parfaitement que l'archevêque de Montréal permet les bazars, kermesses, tombolas et autres organisations charitables. On n'a d'ailleurs qu'à lire régulièrement *La Presse* pour s'en assurer.

Un dernier mot, pour dire le trop grand honneur qu'on nous fait en nous donnant comme un prêtre de l'Evêché. Nous ne sommes malheureusement qu'un modeste citoyen, attaché à Saint-Hyacinthe depuis une quinzaine d'années, et qui paye honnêtement ses taxes. Tout le monde n'en peut dire autant.

L'Illettré

En marge des événements

Errare humanum est

Le Flambeau, cet hebdomadaire nouveau-né des Trois-Rivières, qui, bien que journal de parti, a donné jusqu'ici certains signes réels d'intelligence, n'est pas au point en ce qui concerne les tractations mémorables du gouvernement Taschereau et les Banques Hochelaga et Nationale. A la suite de nombreux pas-fins, il essaye, dans son avant-dernier numéro, de faire croire que la fusion des banques a surtout profité au clergé et aux communautés religieuses. Comme preuve à l'appui de son dire, il reproduit cette liste, déjà tant exploitée, des actionnaires ecclésiastiques et religieux de la défunte Banque Nationale. C'est se donner bien du mal pour mettre des pieds énormes dans des plats minuscules. Il est vrai que certaines communautés, (la liste en est connue), avaient des fonds dans la Banque Nationale. Mais les laics aussi. Et sur un capital de $3,000,000., qui était celui de la banque, le clergé, (comme on dit), avait $476,000., soit moins qu'un sixième du capital total. Il n'y a donc pas que le clergé qui a été *sauvé* par la combinaison de M. Taschereau. Que le *Flambeau* consulte la liste des actionnaires de l'ancienne banque, et il verra ce que les amis du gouvernement,—Nicol, Amyot, Clément, Drolet, Drouin, Etienne Paradis et P.J. Paradis, C.E. Taschereau et Claude Taschereau, etc., —ont arraché au désastre. Il constatera qu'ils ne sont pas les plus mal partagés.

La danse

Les journaux de France annoncent que la Sorbonne, à la demande des étudiantes, ouvrira désormais ses portes à la danse. Non qu'elle veuille faire concurrence aux *dancings*, (selon le terme parisien!), mais parce qu'on a exigé d'elle, retraite de l'étude et de la science, des cours de danse classique, évocatrice de l'antiquité grecque. Comment se fait-il que la Sorbonne ait cédé? C'est ce qu'on se demande. Il semble qu'un *non serviam* catégorique eût été plus de mise, comme l'indiquent diverses appréciations du public et des journaux. En marge de l'innovation de la Sorbonne, un confrère parisien écrit fort justement:

'D'ailleurs, n'y a-t-il pas, dans ces délimitations historiques de la chorégraphie, une convention dont les moralistes pourraient à bon droit dénoncer l'hypocrisie? Il est admis que les danses modernes, et principalement les pas d'importation américaine, font courir à notre vertu les plus graves périls. Un observateur impartial est bien obligé, pourtant, de convenir qu'au point de vue strictement moral, la valse voluptueuse de nos aïeules n'est pas moins dangereuse que l'allègre piétinement du foxtrot. Et il est vraiment bien arbitraire de prétendre que les jeunes filles, libéralement dévêtues, qui prennent des poses savantes et littéraires en s'imaginant honorer la mémoire de Périclès, sont plus chastes que les virtuoses du one step.

"Dans ce domaine, si l'on veut être franc, il faut bien avouer que la danse—qu'elle soit grecque, romaine, anglaise, russe, viennoise, parisienne ou javanaise—est toujours un élan suggéré par le génie de l'espèce vers un idéal de sensualité et de séduction."

Le divorce aux Etats-Unis

On a enregistré chez nos voisins des Etats-Unis, en l'année 1923, le nombre effrayant de 148,551 divorces. En 1922, les Américains les plus sérieux s'étaient alarmés du chiffre de 70,000 divorces accordés légalement par les tribunaux. Non seulement la situation ne s'est pas améliorée, comme on le constate par les chiffres ci-dessus, mais le nombre des divorces a plus que doublé en l'espace de douze mois. En face d'un tel état de choses, les Américains se perdent en considérations quant aux causes d'une telle ruée vers le divorce, et quant aux conséquences, immédiates et éloignées, pour la nation. La société devient en péril dès que la famille est en péril, et le divorce amène nécessairement la ruine de la famille. Tant que le divorce n'est qu'un cas d'exception, les effets sur la nation ne sont pas graves. Mais que ne pas craindre dès qu'il devient la règle générale? C'est la question que l'on se pose communément, aujourd'hui, aux Etats-Unis? L'enseignement catholique, en ces matières, est le seul qui soit sage, appuyé sur l'expérience et la saine raison.

Ce qui s'écrit

Le Droit d'Ottawa, sous la signature de E.R., écrit en marge d'un article publié par notre journal, il y a une quinzaine.

"Le *Courrier* de Saint-Hyacinthe, nous apporte une nouvelle bien étonnante, à nous, Canadiens-français de l'Ontario, et catholiques tout comme l'immense majorité de la population de cette jolie petite ville: le 8 octobre dernier on a fait l'inauguration du nouvel hôtel de ville de cette municipalité, et comme c'est M. Bouchard qui est maire, là-bas, et qu'il a des amis pour appuyer ses sottises, on a refusé de faire bénir le nouvel édifice et l'inauguration s'est faite par une soirée de danse à la place. Notre confrère de St-Hyacinthe a bien raison de dire que "toute cette conduite, de la part des autorités municipales, est répugnante au possible". Les deux grandes erreurs du conseil, la première en refusant la bénédiction sous le spécieux prétexte que la vie civile n'est pas soumise à la vie chrétienne, la deuxième en désobéissant publiquement et officiellement à l'autorité religieuse en général et à Mgr l'évêque de Saint-Hyacinthe en particulier, qui tous deux ont condamné la danse du haut de la chaire chrétienne, lui ont amplement mérité les plus sévères reproches qu soient. En effet il est impossible de trouver, dans un conseil de ville importante, tant d'ignorance jointe à tant de mépris."

Mouvement de la population

D'après des chiffres compilés à Ottawa, au département des Statistiques, il est évident que la natalité diminue considérablement au pays. Les statisticiens fédéraux ont mis en regard les chiffres de la natalité, en avril, pour les années 1921, 1922, 1923 et 1924. La baisse de la natalité s'explique partiellement par le nombre plus petit des mariages. Voici les chiffres du gouvernement:

Avril 1924—21 par mille de population.

Avril 1923—24 par mille de population.

Avril 1922—26 par mille de population.

Avril 1921—28 par mille de population.

Les mariages ont été les suivants:

Avril 1924—3,496.

Avril 1923—3,688.

Avril 1922—3,423.

Avril 1921—4,009.

Il est à noter que la province de Québec n'est pas compris dans ce rapport. De toutes façons, les naissances sont plus nombreuses dans notre province que dans les provinces anglaises du Dominion. Il n'en est pas moins vrai que le taux de la natalité a aussi baissé chez nous, comme il ressort des rapports provinciaux, et dans des proportions inquiétantes.

Les élections complémentaires

Les résultats des dernières élections complémentaires indiquent au moins que le régime gouvernemental actuel, dans la province, devient de plus en plus impopulaire. Les conservateurs ont pris deux comtés sur cinq, Sherbrooke et Québec comté. Les comtés de Bonaventure et de Saint-Maurice restent libéraux, avec des majorités substantielles.

H.B.

———:o:———

Je voudrais persuader à tous les hommes de la science d'embrasser la dévotion à Marie qui tremperait leur caractère et qui, en décuplant leur valeur surnaturelle, centuplerait leur valeur humaine.

Chanoine Coubé.

Ce qu'on dit de nous

M. Ferdinand Bélanger, à l'*Action catholique* de Québec, (30-10-24), reproduit en partie et commente un article publié par notre journal le 24 octobre dernier. Nous ferons simplement remarquer une distraction du commentateur: l'article en question n'était pas signé par le directeur du *Courrier*, mais bien par notre collaborateur *L'Illettré*.

Suit l'article de Bélanger:

Conseil municipal original

Harry Bernard, rédacteur du "Courrier de Saint-Hyacinthe", nous raconte, dans le dernier numéro de son hebdomadaire, l'histoire assez originale, en ce pays-ci, d'un conseil municipal qui préfère inaugurer son hôtel de ville par la danse que par une bénédiction religieuse.

Ces dignes ministres d'un roi Pétaud, connu par l'habileté qu'il a déjà manifestée à voter contre les mesures proposées par lui-même, ont jugé qu'il valait mieux inaugurer le palais des législateurs municipaux par une fête à Bacchus, dieu des danseurs et des ivrognes, que par un hommage à "celui qui règne dans les cieux et de qui relèvent tous les empires, à qui seul appartient la gloire, la majesté et l'indépendance...."

De grands clercs

"Jamais danseur ne fut grand clerc", dit le proverbe. La population de Saint-Hyacinthe nous semble téméraire de confier la régie de ses affaires municipales à de pareils danseurs.

Ne peut-on craindre qu'aimant la danse au point qu'ils font voir un tel mépris des ordonnances de Son Eminence le Cardinal Bégin et de Mgr de Saint-Hyacinthe, ces braves gens, dans leur enthousiasme chorégraphique, ne s'aventurent jusqu'à faire danser l'anse du panier municipal.

Il y a encore l'histoire de la cigale et de la fourmi qui devrait inspirer de sérieuses réflexions aux citoyens qui permettent à leurs grands hommes de la politique municipale de danser à l'hôtel de ville.

La cigale fut condamnée à danser l'hiver venu par la fourmi sa voisine, personne peu charitable, certes, mais d'un impertubable bon sens.

Et la cigale devait danser parce qu'elle n'avait pas su administrer ses affaires personnelles.

Les cigales de Saint-Hyacinthe.

Bernard nous apprend que les cigales de Saint-Hyacinthe pour préférer, à l'ouverture du sénat municipal, une danse à une bénédiction religieuse, ont énuméré des raisons qui, sans doute, leur ont paru d'une très sérieuse gravité.

Mais ce sont ces raisons sérieuses de cigales comme vous allez en juger à l'instant même.

Après des pourparlers d'une longueur suffisante, en effet, on aurait décidé de procéder à la laïque, sans bénédiction religieuse, parce "que les édifices publics ne sont pas des édifices religieux, et que les bénédictions doivent être laissées à ces derniers."

Vous admirez, je pense, comme les cigales de cet endroit raisonnent.

Le récit

En voici le récit succint du "Courrier" sur les suites de cette décision "cigalienne":

"La soirée du 8 octobre, en l'hôtel municipal de Saint-Hyacinthe, commencée sans bénédiction, se termina par une danse en règle. Les valses, les fox-trots, les danses carrées du vieux temps, tout fut prétexte à se trémousser. M. le maire dansa, Mme la mairesse dansa, plusieurs de ces messieurs les conseillers y allèrent de leur petit sacrifice au dieu de la danse. Il y avait bien la lettre du cardinal Bégin et le mandement d'entrée de Mgr Decelles, mais foin de Son Eminence et de Sa Grandeur!

"Et c'est peut-être parce qu'on avait projeté de danser qu'on ne bénit point, une certaine pudeur ne permettant pas de finir en bals ce qui eût débuté par une bénédiction. Il y a de ces choses qui ne vont pas ensemble".

Les cigales se trompaient

Les cigales de Saint-Hyacinthe se trompaient et grossièrement encore; il faut le leur dire et sans ménagement.

Dieu a sa place dans l'enceinte municipal. Bernard cite l'encyclique "Urbi arcano Dei" de Pie XI. Il pouvait citer Léon XIII, "Immortale Dei".

Les administrateurs de la famille municipale reçoivent leurs pouvoirs de Dieu comme les gens constitués en autorités de quelque genre qu'ils soient.

L'autorité vient de Dieu. On n'a pas encore changé cela. Et les cigales n'y peuvent rien.

D'ailleurs....

D'ailleurs, puisque l'on bénit les ponts et que les gens qui refusent d'assister à d'autres bénédictions ne dédaignent pas d'assister à celles-là, M. le maire de Saint-Hyacinthe devrait suivre de préférence, les bons exemples de ses amis qui exercent en d'autres endroits, quelque sorte d'autorité.

M. le maire de Saint-Hyacinthe a probablement besoin, comme les messieurs de son acabit, des lumières du Saint-Esprit et des secours de la divine Providence. Il ne peut l'ignorer en ce pays catholique, ou s'il ne croit à pareille assistance son ignorance, amusante peut-être pour sa cour, nous paraît dangereuse pour ses administrés.

Et nous croyons que le 'Courrier" commettrait une excellente action de publier le nom des graves personnages qui, comme M. le maire de Saint-Hyacinthe, s'imaginent que la religion n'a rien à voir au palais municipal.

Il faut faire à ces originaux une belle réclame, tout en leur rappelant, pour les exciter à l'humilité, le proverbe cité plus haut: "Jamais danseur ne fut bon clerc."

Ferdinand Bélanger.

———:o:———

Cours par correspondance

———:o:———

Organisés par l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales

———:o:———

L'Ecole des Hautes Etudes Commerciales commencera ces jours-ci à donner des cours par correspondance sur presque toutes les matières qui constituent le programme régulier de l'Ecole.

Celle-ci veut mettre son enseignement à la portée de tous ceux qui, pour un motif quelconque, ne peuvent suivre les cours le jour ou le soir.

De cette façon, quel que soit leur éloignement de Montréal, tous ceux qui ont de l'ambition et qui, en s'instruisant, veulent améliorer leur sort, pourront s'inscrire à ces cours, qu'ils soient employés de commerce, secrétaires privés, comptables, instituteurs, etc.

La réputation que l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal s'est acquise depuis quelques années est un gage de succès pour ceux qui s'adresseront à elle. Les cours qu'elle donne par correspondance ont une valeur égale à ceux qu'elle donne le jour ou le soir. Ce sont les mêmes professeurs qui en sont chargés. Tous, éducateurs de grande valeur, spécialisés dans les matières qu'ils enseignent, ils sauront aussi bien par écrit que verbalement, communiquer leur science à ceux qui veulent s'instruire.

Enfin l'Ecole met au service de ses élèves toute la vaste documentation accumulée depuis une quinzaine d'années à sa bibliothèque. Elle sera toujours heureuse de fournir à tous ceux qui suivent ses cours, la bibliographie et les autres renseignements dont ils pourraient avoir besoin soit au cours de leurs études, soit plus tard dans leurs affaires.

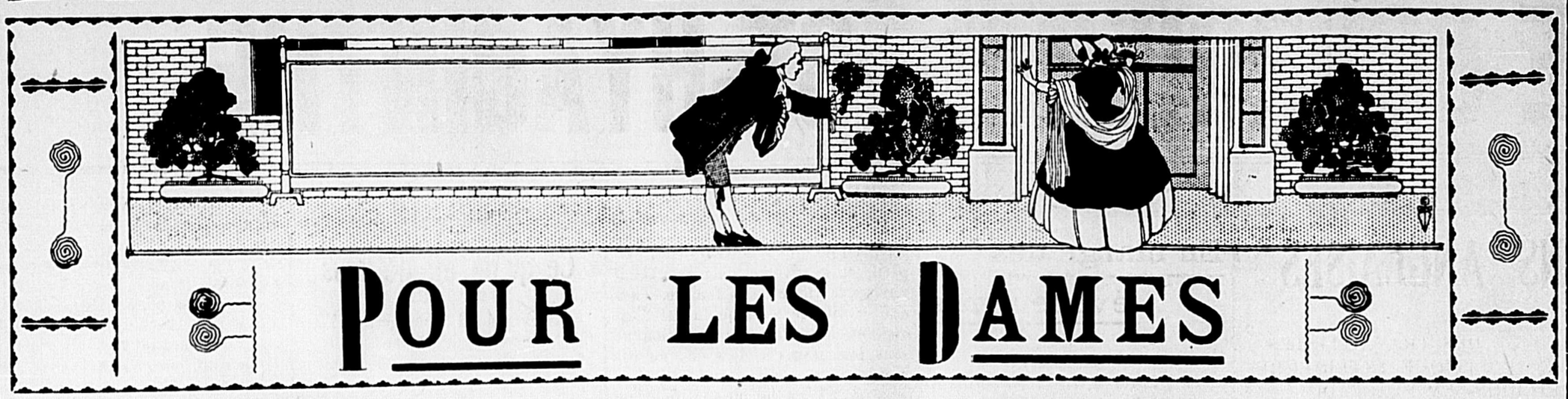
Pour informations au sujet des cours par correspondance, s'adresser à M. Henry Laureys, directeur de l'Ecole.

———:o:———

Je suis chrétien, parole de victoire, cri sublime des martyrs, mot révélateur, stimulant d'énergie, source des purs dévouements; noblesse des humbles, richesse des pauvres, patrie des exilés; et pour les lassés, les désespérés de la vie, une lueur suffisante, une étoile consolatrice.

Abbé Poulin

Le silencec qui adore est un meilleur hommage que toutes les saintes exclamations.—Mgr Gray.



POUR LES DAMES

REVES

(FRAGMENT)

.....

Votre grâce est fondue en proses maternelles,
Et je vous vois rêver auprès d'un berceau blanc.

De ruban vaporeux, de gaze, de dentelle,
Vous avez fabriqué le petit nid humain,
Votre enfant vous sourit et votre joie est telle
Qu'il vous semble qu'il tient votre âme dans sa main....

Son front rose est pareil au front rose des anges,
Sa chair a le duvet d'un fruit délicieux;
Ceux qui peuvent le voir dormir entre ses langes
Ne savent pas s'il est de la terre ou des cieux!....

Cependant qu'il sommeille en son petit lit rose,
Sur lui son front se penche doucement,
Mais vos lèvres parfois s'ornent d'un pli morose,
Et dans vos yeux des pleurs surgissent lourdement.

Car l'avenir paraît, insondable mystère,
Abîme où vont sombrer nos forces et nos jours.
Vous dites: "Sera-t-il un heureux de la terre
Qu'un succès éclatant accompagne toujours?

O mon fils, mon enfant, quelle sera sa vie?
Quelle sera sa part dans ce monde inconnu?
Au banquet des humains où les jours le convie,
Sera-t-il adulé, sera-t-il méconnu?"—

Et vous rêvez pour lui tous ces biens que l'on nomme,
Gloire, plaisirs, honneurs, richesses, amour humain.
Ces mots sont superflus. Rêvez qu'il soit un homme
Qui croie que le plus beau coin de terre est le sien....

D'un passé glorieux soyez l'humble gardienne;
Le vrai bonheur ne peut s'acheter qu'à ce prix:
Rêvez pour votre fils une âme canadienne,
Rêvez que votre fils adore son pays?....

Blanche LAMONTAGNE-BEAUREGARD.

(Revue Nationale)

Desserts aux pommes

A LA CANADIENNE

Marmelade de pomme. — Peler une pinte de pommes canadiennes; les faire passer par un hachoir à viande avec deux citrons et une demi-tasse de gingembre confit ou de racints de gingembre. Peser, ajouter trois quarts du poids en sucre et une demi-tasse d'eau; faire mijoter jusqu'à ce que la marmelade soit épaisse et riche—environ deux heures. Verser dans des verres chauds, propres et stérilisés.

Iles flottantes de pommes. — Faire bouillir ensemble deux tasses d'eau et ¾ de tasse de sucre pendant dix minutes. En attendant, laver, peler et vider 6 grosses pommes fermes. Les mettre dans le sirop, bien recouvrir et cuire doucement jusqu'à ce que les pommes soient tendres, et ensuite enlever soigneusement les pommes et les mettre dans un plat bien profond allant au four. Faire cuire ce sirop jusqu'à ce qu'il soit réduit et épaissi puis le verser par-dessus les pommes et laisser refoidir.

Dans l'intervalle, faire une mérin gue en battant en neige ferme deux blancs d'oeufs et y ajouter trois cuillerées à table de sucre granulé. Déposer la méringue en pyramide sur le dessus des pommes et faire cuire ptndant quinze minutes ou jusqu'à ce qu'elles aient une couleur brune délicate. Avec les jaunes d'oeufs, faire une sauce de crême (custard), battre les jaunes légèrement; ajouter deux cuillerées à table de sucre, mélangées avec une demi-cuillerée à thé de farine et une pincée de sel; bien mélan r et ajouter graduellement une sse de lait. Faire cuire en agitan constamment jusqu'à ce que le mélange adhère à la cuiller. Enlever du feu et refroidir; juste avant de servir, vtrser la crême autour des pommes ou servir dans une carafe en verre.

Délivré de son mal de dos

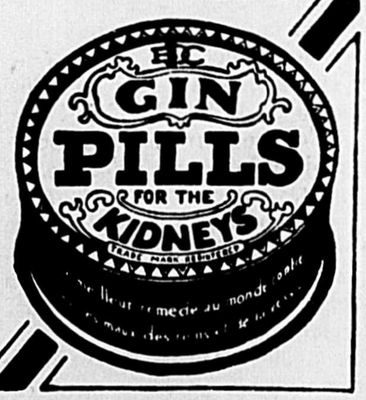
"Je souffrais d'un mal de dos qui entravait mon travail sur le chemin de fer. La douleur était telle que je dus abandonner l'ouvrage pendant deux mois environ. Je commençai alors à prendre les Gin Pills. En quatre jours, je fus à ce point soulagé que je pus retourner au travail."

Delbert Page,
169 rue Masten, Buffalo, N.Y.

Les Gin Pills vous seront également bienfaisantes. Procurez-vous-en une boite aujourd'hui même chez votre pharmacien.

National Drug & Chemical Co. of Canada, Limited, Toronto, Ont. Les Gino Pills des Etats-Unis sont la même chose que les Gin Pills du Canada.

65F



GRATIS!

Cahier à colorier "Tommy Tomkins"

POUR LES ENFANTS

L'article précis pour enseigner aux enfants à colorier. Faites-leur colorier les images représentant les aventures de Tommy Tomkins depuis son enfance jusqu'à l'âge d'homme.

Envoyé gratuitement sur réception de quatre enveloppes de cubes d'OXO. Oxo Limited, 232 rue Lemoine, Montréal.

CUBES OXO

Pour les gens mariés!

La grande affaire de la vie est sans aucun doute, le mariage! L'amour est le centre autour duquel nous évoluons et comme le mariage en est l'aboutissement il est juste de dire que c'est la grande affaire de la vie.

Notre bonheur dépend en grande partie de ce que nous l'aurons fait. Il n'en dépendra pas moins de ce que nous voudrons bien le faire quand on sera dans le conjungo.

Trop de gens pénètrent dans la vie conjugale, avec l'esprit léger et libertin. C'est tout simple pour les uns, ce n'est même trop pour certains autres. Il faut s'habituer de loin à avoir l'esprit et les dispositions nécessaires pour faire de l'état du mariage, l'état de votre bonheur. Il faudra donc quitter ces idées égoïstes et libertines qui ont pu caractériser votre célibat....Il faudra s'y souvenir que vous y êtes deux et non plus un! Il faudra vivre à deux, et en quelque sorte avoir les goûts et les habitudes de deux!

Un Américain ingénieux, a rédigé une liste de commandements négatifs à l'usage de ceux qui songent à entrer en ménage. Il se propose de les faire imprimer sur les jolies petites cartes portant une couronne d'oranger: Voici les conseils:

"Ne faites pas le revêche.

"N'oubliez pas de faire preuve d'affection.

"Ne négligez pas de vous confier l'un à l'autre.

"Ne blâmer pas l'autre de tout le trouble.

"Ne laissez pas vos parents se mêler de vos affaires.

"N'oubliez pas de prendre intérêt aux affaires de la famille.

"Ne vous imaginez pas qu'une seule personne rend le foyer attrayant.

"N'oubliez pas que vous êtes mariés."

Ces conseils peuvent et doivent faire du bien. Ils supposent du dévouement, de la charité, du tact, de la délicatesse..Vous, en avez-vous?

Votre vie est-ce que vous la faites, Quand l'inévitable arrive pourquoi ronchonner? Croira-t-on que vous serez ainsi plus énergique? Prenez, en tout le meilleur parti, celui du bon côté et n'allez pas vous-même vous créer des ennuis.

Souvenez-vous que "petite pluie abat grand vent" et qu'un peu de bonne volonté, un sourire, un bon mot placés à point peuvent vous éviter bien des embarras. Songez-y et surtout, n'oubliez pas de les mettre en pratique.

Mentor.,

Vient de paraitre

P. Lethielleux, éditeur, 10, rue Cassette, Paris (6e). *Lectures Choisies pour le Temps de la Retraite* extraites des oeuvres de Bossuet.—Collection des Retraites spirituelles. par l'abbé G.C. in-8 couronne de VIII-432 pages. 10 fr.; franco, 10 fr. 90.

C'est toujours rendre service aux fidèles que de leur mettre Bossuet entre les mains. Malgré la tentative faite par Mgr Marbeau pour donner aux *Méditations sur l'Evangile* et aux *Elévations* une large diffusion, il faut bien reconnaître que trop de chrétions, même en France, ignorent ces chefs-d'oeuvres...M. l'abbé G.C. a disposé en bel ordre les meilleures pages de Bossuet, d'après le plan des *Exercices*: *Dieu créateur*; *L'homme, image de Dieu*; *Le péché*; *La pénitence*; *Le Verbe incarné*; *l'ennemi*; *La Passion*; *L'Amour de Dieu.*—De ce choix, le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il a été fait avec beaucoup de sagacité par un connaisseur, dans les ouvrages *les moins lus* de Bossuet; et il n'en faut pas plus pour le recommander à l'attention. Du reste, ces *lectures* peuvent servir de thèmes de *méditations,* et feront ainsi un double emploi fort utile; l'auteur le déclare dans une courte préface, ù il donne, "à toutes les âmes qui ont la pieuse habitude de faire une petite méditation tous les jours de l'année", les conseils de sa longue expérience.

Voilà certes, pour le temps du carême, ou pour les retraites annuelles, des sujets de réflexions qui en valent d'autres, et qui, pour beaucoup de lecteurs, auront sans doute l'avantage de la nouveauté.

Bulletin de l'OEuvre des Campagnes (Interdiocésaine) No de février 1924.

Cet ouvrage est en vente à la Librairie Garneau, à Québec.

WRIGLEY'S

Après chaque repas

C'est une friandise agréable qui procure aussi un bénéfice durable.

Bonne pour les dents, l'haleine et la digestion.

Donne un meilleur goût à votre prochain cigare.



La valeur de Father John's Medicine comme reconstituant de l'organisme



Est établie par plus de 69 années de succès

PREMIEREMENT—*La qualité de l'huile de foie de morue employée jointe aux autres ingrédients précieux dans la composition de ce remède.*

Le Dr Harvey A. Seil, l'un des chimistes analystes les plus réputés de ce continent, a fait l'analyse de Father John's Medicine et dit: "Nous n'avons jamais examiné d'huile de foie de morue plus raffinée que celle que l'on emploie dans la composition de Father John's Medicine".

SECONDEMENT—*Les parcelles tenues en lesquelles l'huile de foie de morue est désagrégée* par le mécanisme merveilleux de notre nouveau laboratoire Montréalais. Au sujet du degré de raffinement, voici ce que le Dr Seil dit dans son rapport sur Father John's Medicine: "L'huile de foie de morue est désagrégée plus complètement que dans n'importe quel autre remède de ce type que nous ayons examiné, plusieurs des parcelles d'huile dans Father John's Medicine n'étant qu'un dixième de la grosseur des parcelles de gras de beurre que l'on trouve dans la crême."

L'huile de foie de morue est de qualité si excellente et désagrégée en parcelles si tenues que sa substance nutritive est totalement et facilement absorbée même par les systèmes digestifs affaiblis.

Voilà pourquoi les gens, particulièrement ceux qui sont âgés et faibles, pâles, maigres, les enfants en-dessous du poids normal, acquièrent de la santé en prenant Father John's Medicine.

Un vote de confiance de nos clients

Le 1er Novembre dernier la Southern Canada Power offrait à ses clients 4000 actions privilégiées à 6%. La vente devait durer dix jours; le même jour les souscriptions étaient closes et toutes les actions avaient été vendues.

Nous apprécions comme une marque de haute appréciation, l'empressement de nos clients à devenir associés.

Après un tel vote de confiance, nous pouvons affirmer que nos clients apprécient, à leur juste mérite, les efforts que nous faisons pour assurer à tous un service courtois, efficace et continu. Nous sommes assurés aussi que nos clients nous appuient dans la campagne que nous faisons pour amener dans le territoire que nous desservons de nouvelles industries et avec elles l'augmentation des listes de paye, de la population et la prospérité en général.

Tous les employés de la compagnie apprécient hautement la confiance que les clients-actionnaires ont accordée à la Southern Canada Power et ils vont faire en sorte de toujours la mériter.

SOUTHERN POWER CANADA

Southern Canada Power Company Limited



Jeunes poulettes

La poulette qui ne se met à pondre qu'au printemps ne produit pas autant d'oeufs que celle qui commence *en novembre ou en décembre.* Dans une expérience sous les soins de l'aviculteur du Dominion les oiseaux étaient divisés en trois groupes—ceux qui commençaient à pondre en novembre, ceux qui commençaient en janvier et ceux qui commençaient en février. Il a été constaté que les premières produisaient leurs oeufs au moment où ces oeufs se vendaient le plus cher et aussi qu'elles donnaient plus d'oeufs que les autres pendant les mois de juin, juillet, août et septembre. Pour obtenir cette ponte précoce, il faut avoir les poulettes qui atteignent leur développement de bonne heure, et qui proviennent d'une espèce pondant en hiver; il faut aussi les loger et les nourrir de façon à les encourager à se mettre à pondre bien avant Noël.

:o:

Les meilleures pondeuses

Le service de l'aviculture à la ferme expérimentale centrale d'Ottawa a fait une expérience pour savoir quelles poules on doit sacrifier à la fin de la saison et lesquelles on doit garder une autre année, il a été constaté que les poules qui muent tard sont les plus fortes pondeuses. On fera donc bien, quand on tue des poules à la fin de l'automne, de conserver celles qui n'ont pas toutes leurs plumes, c'est-à-dire celles qui muent encore.

Pose de la pierre angulaire de la puissante usine électrique de la South. Can. Power Co. à Hemmings

La pose de la pierre angulaire de la nouvelle usine de la Southern Canada Power à Hemmings Falls a été un événement de première importance.

Le maire Moisan de Drummondville, au cours du discours qu'il a prononcé, a rappelé aux auditeurs que dans son enfance il avait l'habitude de venir jouer à Hemmings Falls, s'amusant tout particulièrement à sauter les rapides dans un canot et à faire des piques-niques sur les bords de la rivière. Une truelle d'argent a servi au maire Moisan pour poser la pierre angulaire.

Les autres orateurs furent M. J. B. Woodyatt, gérant-général de la Southern Canada Power Co., M. W. A. Moisan, maire de la ville de Drummondville, l'abbé Geo. Melançon, le rév. J.I. Kerr, M. Napoléon Garceau, C.R., ancien maire, M. A. Mercure, ancien maire, M. J. Harrison. M. Jos. Marier, C.R., trésorier, M. Bourassa, ingénieur de la ville de Saint-Jean.

L'abbé Melançon a béni la structure de la nouvelle usine et il a dit, comme le rév. Kerr devait aussi le faire après lui, les immenses avantages que la communauté allait retirer à la suite du développement de ce pouvoir hydro-électrique.

M. Mercure a fait l'historique de ce pouvoir hydraulique depuis le jour où il a été acquis par le Col. Hemmings à qui la propriété avait été accordée par l'Etat, il y a près de 100 ans, jusqu'à nos jours. M. Mercure qui, pendant quelque temps fit partie du syndicat qui se porta acquéreur de ce pouvoir, croit que son développement va être très avantageux pour le district.

M. Garceau, de son côté, a relaté les événements qui se sont produits depuis le jour où en 1914 la Southern Canada Power achetait l'usine électrique municipale de Drummondville. Il a insisté sur la similitude des intérêts de la ville et ceux de la Southern Canada Power. Toutes les deux ont intérêt, selon lui, à prospérer. Il n'a pas ménagé ses compliments au département industriel de la Southern Canada Power qui a réussi à faire installer dans la ville plusieurs nouvelles industries qui y sont maintenant solidement établies et qui donnent du travail à des milliers d'employés. La première de ces industries fut la Walsh Plate & Structural Works ; vient ensuite la Jenckes Canadian Company, une des plus importantes manufactures de coton à pneus au Canada. D'autres industries vinrent par la suite dont la Canadian H.W. Gossard Company, Limited, la Butterfly Hosiery Company, la MacDonald Wire Works Company, la Dominion Silk Dyeing & Finishing Company, la Drummondville Textile Company et la Roselle Silk Company.

M. Garceau prédit que lorsque les 30,000 h.p. additionnels seront produits à Hemmings Falls, d'autres industries viendront s'implanter dans la ville.

M. Marier a été l'interprète des habitants de la ville qui doivent la prospérité de la municipalité aux activités de la Southern Canada Power Company.

Une des preuves de l'importance de la ville est le fait que Drummondville a été choisie comme un des anneaux formant la chaîne qui devra relier, par le Marconi, les différentes parties de l'empire.

La boîte de cuivre qui a été déposée dans la pierre angulaire contient, entre autre choses, le dernier rapport annuel de la Southern Canada Power Company, une photographie récente des travaux, la liste des employés et la liste de ceux qui ont officié à la cérémonie.

Les chiffres cités plus bas sur le développement d'Hemmings Falls sont intéressants:

Les travaux coûteront approximativement trois millions de dollars (3,000,000).

On a extrait à peu près 55,000 verges cubes de roc et on a mis en place 80,000 verges cubes de ciment.

On installera dans l'usine six turbines de 6,000 h.p. chacune avec les générateurs, les transformateurs et les appareils de contrôle nécessaires.

L'usine proprement dite a 257 pieds de long et 94 pieds de large. Les tours s'élèvent à 133 pieds au-dessus des fondations prises sur le lit de la rivière.

Bien que les ingénieurs aient travaillé sur ces plans depuis plus de six ans, les travaux de construction proprement dits n'ont commencé qu'en septembre 1923. On s'attend à ce que tout soit terminé de bonne heure en 1925.

Parmi ceux qui assistaient à cette cérémonie il faut noter : M. J.R. Robertson, directeur de la Southern Canada Power Co., M. L.C. Haskell, secrétaire-trésorier de la Southern Canada, M. J.S. Wurtele, gérant d'usine de la Southern Canada, M. F.F. Griffin, ingénieur en charge des travaux à Hemmings Falls, M. R.E. Chadwick, gérant-général de la Foundation Co. of Canada, M. L.C. Jacobs, surintendant de la Foundation Company, M. P. Trahan, maire de la ville de Saint-Jean, M. H. Morais, secrétaire de la ville de St-Jean, M. C.T. Trotter, Saint-Jean, M. C.W. Cowan, Southern Canada Power, Saint-Jean, M. F.A. Chisholm, Southern Canada Power, Drummondville.

Petites notes

L'oisiveté, comme la rouille, use plus que le travail.

Nous aurons le temps de dormir dans la tombe.

L'oisiveté rend tout difficile, le travail rend tout aisé.

Fainéantise va si lentement que pauvreté l'atteint tout de suite.

Pour manier vos outils, ne prenez point de mitaines: chat ganté n'attrape pas de souris.

A force de petits coups on abat les grands chênes.

Trois déménagements valent un incendie.

Avec ce que coûte un vice on élèverait deux enfants.

Bon marché a ruiné bien des gens.

Veux-tu savoir le prix de l'argent? Essaie d'en emprunter.

Il est difficile qu'un sac vide se tienne debout.

Ne renvoyez jamais à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui.

N'employez pas autrui pour ce que vous pouvez faire vous-même.

Ne dépensez pas votre argent avant de l'avoir gagné.

N'achetez jamais ce qui vous est inutile, sous prétexte que c'est bon marché.

La vanité et l'orgueil nous coûtent plus que la faim, la soif et le froid.

Prenez toutes les choses par le bon bout.

Si vous êtes irrité, comptez jusqu'à dix avant de parler, et jusqu'à cent si vous êtes fort en colère.

20 MINUTES

Cela suffit:—Votre mal de tête aura disparu, vingt minutes après avoir pris une tablette ZUTOO.
Une de ces petites tablettes, sûre et aussi inoffensive que le soda—arrête tout mal de tête en l'espace de vingt minutes.
Mieux que cela encore, si vous avez le soin de prendre une tablette ZUTOO, dès que vous constatez que vous allez avoir mal à la tête, cela vous en préservera—le détruira en germe.

Vous n'aurez pas mal à la Tête.

Les pommes

Quand on commande des pommes pour le ménage on fera bien de choisir avec soin les variétés suivant la saison de l'année. On les choisira suivant l'ordre de leur maturation afin qu'elles soient dans leur meilleur état possible pour la cuison ou pour la table. Un feuillet sur les pommes canadiennes, publié par la division des fruits du Ministère Fédéral de l'Agriculture à Ottawa nous apprend que les pommes d'automne mûrissent dans l'ordre suivant: Alexander, Wolf River, Gravenstein, Wealthy, Colvert, St-Laurent, Maiden's Blush, Blenheim, Ribston, Hubbardson, Fameuse et McIntosh rouge. Les deux dernières sont des "pommes à couteau" ou 'pommes de table". Beaucoup de ces variétés d'automne se conservent jusqu'à une époque avancée de l'hiver si elles sont tenues dans un endroit frais.

Les premières pommes d'hiver sur le marché sont les suivantes:—King, Rhode Island, Greening, et Wagener; elle ssont suivies de près par des variétés excellentes comme les Baldwin, Seek, Pewaukee, Ontario, Jonathan, Yellow Newtown, Spy, Golden, Russett, Ben Davis, Stark, Fallawater, Roxbury, Russett Spitzenburg, et Beauté de Rome.

:o:

Egrenons notre chapelet, car à chaque grain qui glisse entre nos doigts, c'est un coeur qui s'ouvre à l'espoir, une âme qui se relève, un tressaillement qui se fait sentir jusqu'au ciel.—La voix de Jésus-Marie.

Qu'il est doux de retrouver tous ses souvenirs d'enfance dans un son, dans une fleur, dans un parfum! Toutes mes nuits de Noël sont dans l'*Adeste fideles*; toutes mes joies de printemps, dans une rose blanche.

Marie Jenna.

Maux de reins

Mr. Carl Vinsell de Brooking, Sask., écrit: "Je veux exprimer mon appréciation sur le Novoro du Dr. Pierre il m'a guéri de maux de reins dont j'étais affligé depuis plus de cinq ans. J'avais consulté plusieurs docteurs et essayé différents médicaments sans obtenir de soulagement. Je me sens maintenant bien et fort." Ce remède végétal si digne de confiance n'est pas vendu par les pharmaciens il est envoyé directement par les fabricants, Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.
Livré exempt de douane au Canada

:o:

Que d'une extrémité à l'autre de la terre résonne une seule parole : Louange au divin Coeur qui nous a donné le salut. Léon XIII.

La grâce est une vie supérieure, une force qui nous soulève bien au-dessus des misères de notre égoïsme, presqu'à la région des angéliques puretés et des générosités divines.

Chanoine Coubé.

Cherchons les choses invisibles de Dieu à travers les splendeurs et les ombres de ce monde visible; élevons nos coeurs vers celui qui a fait la terre si belle et le ciel si grand!

Madame Julie Lavergne

Aux pieds de Jésus-Christ que vous devez vous efforcer d'imiter, vous apprendrez la vraie manière d'honore la sainte Vierge et saint Joseph, à qui vous savez qu'il a rendu tant d'honneur lui-même.

Vble Mère Pelletier.

:o:

Si vous désirez goûter un peu de repos au milieu des combats et des agitations de la vie, venez, venez au coeur de Jésus; c'est là que l'âme pure goûte les joies d'une paix inaltérable, qui devient pour elle un avant-goût du ciel.—Abbé Coulin.

Rien n'est fatigant si c'est fait de bon coeur.

AVIS aux PRESSEURS DE FOIN

Extrait de la loi du Gouvernement Fédéral émanée en 1918 concernant la vente et l'inspection du Foin et de la Paille.

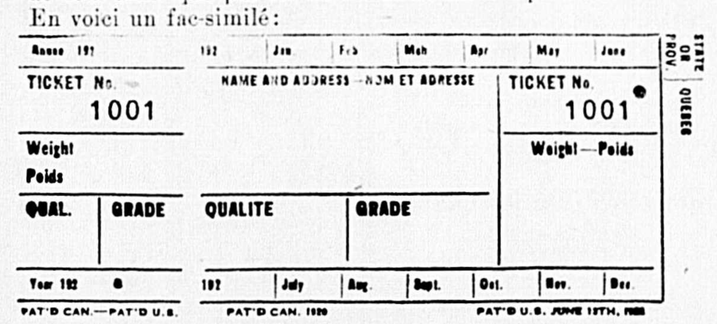
8-9- GEORGES V.

Art. 340 f. Au Canada, tout presseur de foin ou de paille en balle doit attacher à chacune de ses balles, qu'il vend ou offre en vente une étiquette, sur laquelle doivent être écrits en caractères bien lisibles son nom et l'adresse de sa maison d'affaires, ainsi que le poids de la dite balle. Cette étiquette doit être solidement attachée à la balle, et avoir au moins 1½ pouce de haut sur 3 pouces de long.

L'article 340 g. dit que toute personne qui ne se conformera pas à la loi sera passible d'amende.

Nous avons en vente des étiquettes conformes à la loi et approuvées par l'Association Canadienne des Marchands de foin ainsi que par les autres autorités compétentes.

En voici un fac-similé:



Prix : 50 sous le livret de 100, en vente aux Bureaux du Courrier de St-Hyacinthe, 68 rue Ste-Anne

Le Ranch du Prince de Galles à High River



(En haut)—L'habitation du Prince de Galles, sur son Ranch de High River.
(En bas, à gauche)—"Will Somers", étalon de race pure prêté au Prince de Galles par le Roi d'Angleterre.
(A gauche)—Taureau "Shorthorn" importé par le Prince pour l'amélioration de son troupeau.

Le prince de Galles, qui par ses fréquentes visites au Canada, prouve tout l'intérêt qu'il porte à notre pays, est en même temps un enthousiaste du développement agricole de l'Ouest canadien. Son ranch de High River en Alberta, où il aime aller se reposer des fatigues que comportent ses importantes fonctions, est sans nul doute l'une des attractions qui le font choisir le Canada de préférence pour ses voyages de vacances. Cette superbe propriété sise en vue des montagnes Rocheuses, sur les confins de la plaine albertaine, offre certes un charme tout spécial pour quelqu'un qui aime à goûter la solitude et le calme pendant quelques jours, au milieu des prairies et des troupeaux qui y paissent en liberté. Le prince y a fait cette année un séjour assez prolongé et l'on rapporte qu'il a manifesté un vif intérêt pour les améliorations apportées à sa propriété de 4,100 acres, depuis qu'il s'en est porté acquéreur lors de sa visite officielle en 1919.

Peu après son retour en Angleterre lors de ce voyage, le prince fit expédier à High River plusieurs animaux de race pure dans le but d'améliorer la qualité de ses troupeaux. Des chevaux provenant des écuries royales, des bestiaux empruntés à la ferme de son père, des moutons achetés de la ferme du duc de Westminster furent successivement envoyés là-bas et constituèrent les noyaux de troupeaux qui se sont considérablement multipliés depuis. De temps à autre, ils s'augmentent encore par l'envoi de nouvelles têtes de prix, car le prince ne néglige rien pour faire de son ranch le premier de l'Alberta sous tous les rapports. Ses animaux sont souvent primés dans les expositions locales, non pas parce qu'ils viennent du ranch royal, mais bien à cause de leurs propres mérites. Chaque année, le surplus de son bétail est vendu à l'encan pour le bénéfice des éleveurs de la province.

Parlant du prince, l'un des membres de l'Association des Eleveurs de "Shorthorns" de l'Alberta disait récemment: "C'est un excellent voisin. Lorsqu'il vient ici, nous ne l'ennuyons pas comme les gens font souvent ailleurs. Nous le laissons se promener à cheval en paix et bientôt nous apprenons qu'il nous invite tous sans façon. Il aime rencontrer les rancheurs et se familiariser avec les choses concernant l'élevage. Car il n'exploite pas son ranch dans le seul but de s'amuser; il en fait une question d'affaires et ne se refuse pas à travailler lui-même comme un simple employé lorsqu'il vient y passer quelque temps. C'est en somme un vrai bon garçon".

PAINKILLER
PERRY DAVIS
CONTRE
Crampes — Entorses — Frissons.

FUMEZ LE TABAC HACHE Ogden's
OGDEN'S LIVERPOOL

NOUVELLES DE LA PROVINCE



SAINT-ANTOINE

M. le curé de St-Antoine, M. C. A. Beaudry a terminé ses visites dimanche dernier. Il fut très enchanté de la réception qu'on lui fit partout.

—Notre vicaire, M. Pepin, est allé assister aux Quarante Heures de St-Roch sur Richelieu et sera de retour cette semaine.

—M. Mastaï Dorais, de Montréal, est venu passer quelques jours avec sa famille.

—Mlle Simone Lajeunesse, de Farnham, était chez ses parents ces jours-ci.

—Chez M. Joseph Thibault, M. et Mme Amédée Lacroix et Mlle Simone Lacroix, de St-Hyacinthe, était de passage dimanche.

—M. Guillaume Giard de Montréal, avec sa dame, était de passage chez M. Alphonse Giard.

—M. et Mme Ernest Giard de Montréal sont chez Mlles Giard.

—Mlle Alexandrine Thibault était, il y a quelques jours à St-Hyacinthe chez M. Amédée Lacroix.

—M. et Mme Armand Desautels ainsi que M. Gérard Chicoine, de Ste-Rosalie, sont venus passer le dimanche avec Mme et Mlle Ernestine Baillargeon, au presbytère de St-Antoine.

:o:

Les obligations 7%
de la Compagnie de Ciment Nationale

— sont garanties par une première hypothèque sur une fabrique en voie de se construire et de s'aménager d'après les dernières données de la science, pour un marché qui attend avec impatience sa fabrication ;

— sont payables capital et intérêt EN FONDS CANADIENS OU EN FONDS AMERICAINS ;

— donnent droit à une prime de 20% en actions ordinaires.

Pour tous renseignements supplémentaires, s'adresser à l'une quelconque des maisons suivantes :

VERSAILLES-VIDRICAIRE-BOULAIS (LIMITEE), Immeuble Versailles-90, rue St-Jacques, Montréal.

CREDIT-CANADA, LIMITEE, Transportation Building, 120, rue St-Jacques, Montréal.

LE COMPTOIR FINANCIER, LIMITEE, Immeuble Versailles, 90, rue St-Jacques, Montréal.

:o:

ST-DENIS SUR RICHELIEU

Cette semaine nous avons le regret d'apprendre la mort de M. Amédée L'Heureux de St-Hyacinthe autrefois marchand à St-Denis Son service eut lieu mardi, à 8.30 hres au milieu d'un grand concours d'amis et de parents. Nos sympathies à la famille.

—Les exercices réguliers de la fanfare de St-Denis sont maintenant commencés et plusieurs nouveaux musiciens sont venus renforcir notre corps musical.

—Les clubs de tennis et de croquet sont presque entièrement désorganisés par la température froide que nous avons ces jours-ci.

—Le 1er novembre, fête de tous les Saints, la grand'messe fut chantée par M. le curé H. Nadeau et le sermon de circonstance prononcé par M. l'abbé E.H. Collette.

:o:

Il y a dans tout acte surnaturel de la force, de la sainteté, de la sagesse divine. Or qu'y a-t-il de plus beau que le divin?—Chanoine Saudreau.

ST-JEAN-BAPTISTE Rouville

De religieuses manifestations marquèrent ici les fêtes de la Toussaint et de la Commémoration de Morts. Les fidèles s'agenouillèrent nombreux à la Sainte-Table, priant tantôt pour les élus du ciel, tantôt pour les expiateurs du purgatoire.

—Malgré la brise plutôt froide des jours derniers nous jouissions de température splendide. Ainsi, favorisés, les promeneurs furent nombreux.

—Etaient en visite chez M. Georges Dussault, employé civil, M. Fortunat Choquette et sa famille d'Iberville, Mlle Corinne Trottier, de Farnham, M. Lorenzo Dussault d'Iberville.

—M. le Dr J.O. Bellemare et sa famille allèrent à Beloeil le jour de la Toussaint.

—M. et Mme Philippe Meunier de St-Jean vinrent passer quelques jours chez M. Elphège Meunier.

—M. Gédéas Lemonde, étudiant à l'Ecole des H.-E.-C. de Montréal, est venu passer dans sa famille ses vacances de la Toussaint.

—M. et Mme Henri Roy, de Coaticook, sont chez M. Joseph Roy pour quelques jours.

—Mlle Germaine Trudeau, MM. Henri Trudeau et Edna Beaudry, de St-Mathias étaient dans notre village ces jours-ci.

—MM. Henri et Laurent Poulin de Farnham étaient chez M. Léo Poulin dimanche dernier.

—M. et Mme Louis Poirier, Mme Alphonse Poirier de Montréal, vinrent passer le dimanche chez M. Ephrem Desnoyers.

—M. et Mme Léopold Sansoucy sont allés à St-Jean jeudi dernier.

—Mlle Marthe Désautels, MM. Edmour Désautels, A. Chicoine, Romuald Chabot sont allés à Farnham mercredi dernier.

—M. et Mme Osias Daignault de St-Nazaire d'Acton sont venus rendre visite à M. Pierre Daignault.

:o:

SAINT-BARNABE-SUD

Plusieurs visiteurs sont passés à l'occasion de la Toussaint, venant de Montréal ou de St-Hyacinthe : Mme Jos Langevin, Mme Hector Lapierre; M. et Mme Jos. Dauphinais; M. Victor Bazinet; M. Michel Larochelle; M. Jos. Coderre et sa famille; M. Ed. Renaud, de St-Jean Baptiste.

—M. l'abbé Renaud du séminaire a donné le sermon à la Toussaint.

—La crise financière ne se fait pas sentir comme les années dernières. En général les cultivateurs peuvent facilement faire honneur à leurs affaires, grâce surtout à la vente de leurs produits. L'argent s'emprunte aisément à 5%, ce qui est encore un taux raisonnable.

:o:

SAINT-CESAIRE

M. Joseph Elie Lussier a été victime ces jours derniers, d'un grave accident. Il traversait à pieds une des rues du village, quand voulant éviter une voiture il fut frappé par un auto. Ses blessures le retiennent au lit, mais il n'est pas en danger.

—Mlle Antoinette Leclaire, de Montréal était de passage à Saint-Césaire dimanche.

—La semaine dernière Mlle Jeanne Grisé passa quelques jours à Shefford chez une amie.

28 sous la Pinte

pour un délicieux Sirop préparé avec la

MAPLEINE



Se fait à la maison pendant que l'eau bout. Un bon et riche Sirop équivalent à ceux qui coûtent deux fois autant. MAPLEINE est ce qu'il y a de mieux pour donner de la saveur aux aliments. Demandez-la à votre épicier.

SAINT-PAUL ROUVILLE

Par une erreur de chiffres les dépenses de notre Tombola se sont trouvées majorées de cinq cents piastres, ce qui pourrait nous faire taxer d'extravagance. Afin de rendre justice à notre esprit d'économie, rappelons que les recettes brutes ont atteint $1,905, les déboursés $242, et le bénéfice réalisé $1663.

—Les tramways des comtés du Sud-est sont maintenant tout à fait sous le contrôle des Chemins de Fer du Canadien National. On prévoit même que le nom actuel finira par disparaître complètement. Le nouvel arrangement est en opération depuis le 1er octobre.

—Notre municipalité n'a pu compléter le programme d'améliorations qu'elle s'était proposé. On avait décidé, comme l'année précédente, de faire un trottoir permanent, en ciment, entre les rues de l'Eglise et de la Montagne, côté nord de la rue principale. Cette amélioration de la chaussée sur un parcours de plus de 500 pieds n'a pu se faire à cause des poteaux du téléphone qui se trouvent dans la ligne du pavage. Durant l'été, la compagnie Bell a envoyé une équipe pour déplacer ses poteaux, mais des propriétaires riverains se sont objecté à les recevoir sur leur terrain. Après bien des pourparlers, on en est enfin venu à une entente; et la compagnie du Téléphone a une équipe à l'oeuvre, depuis la semaine dernière, pour faire le déplacement nécessaire. Néanmoins la saison est trop avancée pour qu'on puisse faire le trottoir cet automne. Il aura donc fallu trois ans d'atermoiements pour exécuter cette section de trottoir, peut-être parce que nous sommes pratiques, accessibles au progrès et que nous savons bien nous entendre.

—La veille de la fête de tous les saints rappelle une tradition chère aux Ecossais. Leur poète national, 'Robert Burns", l'a célébrée dans un poème fameux: "Halloween". Au pays d'origine on s'amuse encore de certaines pratiques superstitieuses qui auraient pour effet de faire connaître leurs futurs aux filles et aux garçons à marier. Chez nous, la jeunesse d'origine écossaise se contente de jouer au revenant, en déplaçant les barrières, les perrons, enseignes, etc. Au Bureau de Poste on avait placé dans la vitrine un potiron, proprement taillé et enluminé, pour figurer une grosse tête de revenant. Personne n'en a été bien effrayée et tout a été tranquille du reste.

—Les mois comme les jours se suivent sans se ressembler. Septembre avait été très pluvieux, octobr efut exceptionnellement sec et beau. Aussi les travaux agricoles sont-ils bien avancés, si ce n'est les labours en terre forte. Dimanche matin, comme disent nos gens, nous avons eu tous les temps: orages torrentiels avec éclairs et tonnerre, et même de la grêle. Mardi matin, le 4, la neige blanchissait la terre pour la première fois. Selon les anciens c'est l'hiver à un mois d'avis.—Pierrot.

:o:

L'Action Française

Sommaire d'octobre—L'Action française. Mot d'ordre: Dignité de vie.— Fulgence Charpentier, L'ennemi dans la place: L'anglomanie. —Mgr Alfred Langlois—Abbé F. Charbonnier, "Jules Faubert", par Ubald Paquin.—R.P. Ad. Dugré, S.J., Mgr Laflèche, l'orateur.—R. R. Les livres.—Hermas Bastien, Parlons mieux.—Jacques Bassier, La vie de l'Action française.—Notes diverses.—Partie documentaire

MARIEVILLE

Dans un courrier de Marieville, paru ici la semaine dernière, une énorme coquille typographique s'est glissée. Il fallait lire: les fiançailles de Mlles Roséda Monast et du Dr Oscar Laberge, et non pas les funérailles. Toutes nos excuses.

:o:

SAINT-SIMON DE BAGOT

La semaine dernière d'importants travaux ont été faits sur le chemin qui s'étend du village à la gare. La paroisse tient à conserver ses *chemins* surtout ceux qui sont gravelés, c'est très bien.

—Le conseil de la paroisse s'est réuni lundi dernier sous la présidence de M. le maire Lajoie. Plusieurs questions ont été discutées.

—M. et Mme J.A. Brodeur ainsi que leurs enfants sont allés rendre visite à leurs parents de Beloeil, le jour de la Toussaint.

—M. Félix Dandonnault est allé à Sutton le jour de la Toussaint voir son fils Henri.

—Ces jours derniers, M. et Mme Emile Morin, Mme R. Morin et Gérard Houle sont allés visiter M. le curé Bachand à Plattsburg N.Y. oncle de M. Morin. Ils sont revenus enchantés de leur voyage fait en automobile.

—Il nous fait plaisir d'apprendre que M. Eusèbe Lemonde, père, a fait l'acquisition de la propriété de Mme Vve Vandal, dans l'intention de devenir rentier au village.

—Aussi les familles Rodolphe Fournier et Raoul Morin sont rendues au village depuis quelques jours.

—Mlle Hectorine Marin, institutrice à West-Brome, est venue passer le jour de la Toussaint et le dimanche dans sa famille.

—Dimanche dernier, des amateurs du jeu de croquet de Sutton sont venus rendre visite à nos joueurs, dimanche après-midi. Sur 6 parties jouées ils n'en ont gagné qu'une seule. Toutes nos sympathies; ils seront les bienvenue printemps prochain pour leur revanche.

—Nous apprenons que le central du téléphone sera dorénavant chez Mme Claude. Il était chez M. le Dr Lafrenière depuis trois ans.

:o:

L'apostolat est la mise en action de toutes les puissances de notre être pour attirer les âmes à Dieu, leur faire connaître Dieu, les attacher au service de Dieu.

Mgr Sylvain.

Vente à l'enchère
re
Succession John Morel

AVIS PUBLIC est donné que mardi, le 18 novembre courant, à 11 heures de l'avant-midi, sur les lieux, au village de St-Liboire, sera vendu à l'enchère publique l'immeuble dépendant de cette succession, savoir :

Un emplacement au village de St-Liboire, étant le lot No. 296 du cadastre officiel de la paroisse de St-Liboire, avec maison, garage et autres dépendances.

St-Hyacinthe, 6 novembre 1924.

L. A. BRUNELLE
Notaire.

:o:

Pieux Pélican, Seigneur Jésus, que votre sang purifie mon âme de ses souillures.—St- Thomas d'Aquin sa tendresse.—Vble Libermann.

Gardons-nous de nous écarter de la voie du Seigneur, soit par ignorance, soit par négligence en quoi que ce soit.—Ste Claire d'Assise.

Si jamais nous obtenons les hommes dont nous avons besoin, soyons certains qu'ils nous viendront de la dévotion à la sainte Vierge: ce seront les Chevaliers de Notre Dame.

Chanoine Coube

Laissez au coeur de Jésus le soin de consoler le vôtre, pendant que vous ne pensez qu'à consoler le sien.

Père Besson, O.P.

Si les agréments extérieurs, ces fleurs fragiles que le printemps de l'existence attache à notre front, tombent et meurent, consolez-vous, il vous restera cette beauté de l'âme "que l'on finit uniquement par regarder" et qui n'est qu'un impérissable reflet de la beauté de Dieu.

Père Roucau, O.P.

Saints anges qui connaissez le bonheur de posséder Jésus, apprenez-nous à l'aimer, à l'adorer et conduisez-nous vous-mêmes à lui.

Abbé Perreyve

La souffrance est une montagne d'or qui se purifie sous l'action divine et brille d'un éclat merveilleux. Offrons chacune de ses parcelles à l'amour de Jésus-Christ pour acquitter nos dettes et celles des âmes du purgatoire.—Abbé Blanchet.

L'Angelus est le bonjour et le bonsoir du chrétien à *sa mère*.

Abbé Dehaut.

O doux Christ! O bon Jésus! comme je le désire et comme toutes les facultés de mon âme vous le demandent, faites-moi don de votre chaste et saint amour! que j'en sois rempli! qu'il règne sur tout mon être! qu'il me possède en entier!

Saint Augustin

Les indulgences sont des grâces si excellentes que je me sens incapable de louer et d'exalter suffisamment leur valeur. Ma seule ressource est de vous prier et de vous supplier tous de les estimer hautement et de faire tout en votre pouvoir pour tâcher d'en profiter.

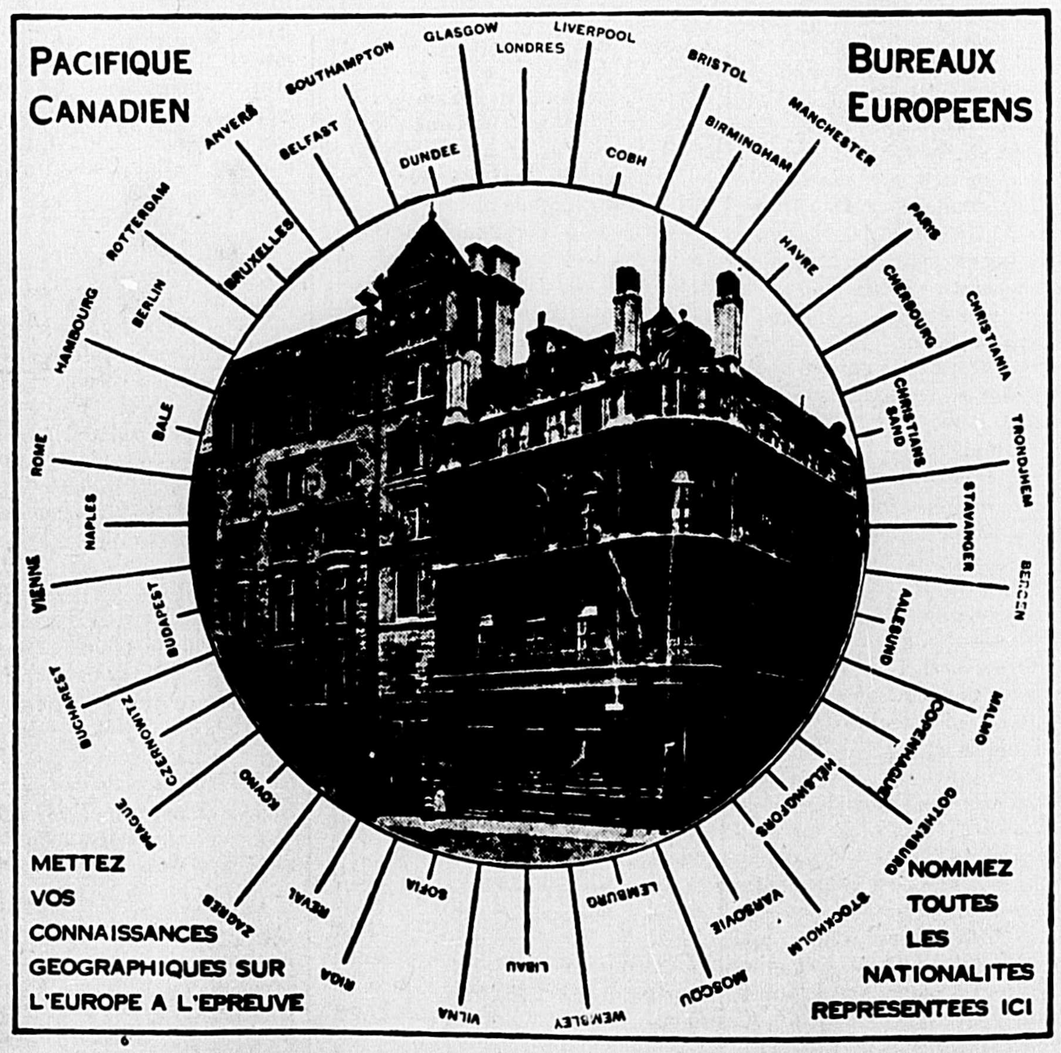
Saint Ignace de Loyola.

L'EXPOSITION ANNUELLE des
... CHAPEAUX D'AUTOMNE ...
au salon de Mlle E. DANSEREAU
aura lieu MERCREDI, 12 NOVEMBRE.
Les dames et demoiselles sont cordialement invitées.
61 Saint-François -:- ST-HYACINTHE

ABONNEZ-VOUS AU
Courrier de St-Hyacinthe
Le plus vieux journal français du Canada
e le plus dévoué aux intéêts de la population de St-Hyacinthe et des environs. :: :: :: ::
CANADA $1.50 par an
ETATS UNIS $2.00 " "

Diminuez Votre Compte de Chauffage
BESCO Household COKE
Le combustible idéal pour usage domestique
$14 la tonne
Prix au Comptant Livrée dans votre Cave
Commandez des marchands suivants:
HECTOR CHARTIER

Ramifications du Pacifique Canadien en Europe



Ce diagramme, qui apparaissait sur le menu d'un banquet qui fut offert à M. E.-W. Beatty, lors de la récente visite que fit le président du Pacifique Canadien en Europe, nous fait voir les multiples ramifications de la grande compagnie de transport canadienne sur le continent européen. Depuis la fin de la guerre, le Pacifique Canadien a ouvert de nombreux bureaux dans presque tous les grands centres de l'Europe, afin de recruter des colons pour le Canada et de trouver du trafic pour ses bateaux et ses lignes de chemins de fer.

La photographie reproduite au centre nous montre les bureaux du Pacifique Canadien à Londres, où se trouvent les quartiers généraux de la Compagnie en Europe. Ces bureaux sont situés sur Trafalgar Square, au coeur de la métropole de l'Empire britannique.

Voulez-vous mettre vos connaissances géographiques sur l'Europe à l'épreuve? Donnez la situation de chacune de ces villes et dites combien de nationalités se trouvent ici représentées.

NOTES LOCALES

Bénédiction de l'Hôtel-Dieu

De grandes fêtes se sont déroulées mercredi à Saint-Hyacinthe, à l'occasion de la bénédiction solennelle du nouvel Hôtel-Dieu de cette ville, et des noces de vie religieuse, noces de grâces, noces de diamant et noces d'or, de onze religieuses de la communauté des Soeurs de Charité.

La bénédiction de la chapelle et de l'édifice de l'Hôtel-Dieu eut lieu dans l'après-midi, à trois heures. Sa Grandeur Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, officiait, assisté de Mgr J.-A. Fontaine, vicaire-général du diocèse et de M. le chanoine Léon Pratte, supérieur du séminaire. La cérémonie fut suivie de la bénédiction solennelle du Saint-Sacrement à laquelle officiait Mgr O. Gagnon, évêque auxiliaire de Sherbrooke.

Le matin, en la chapelle de la communauté, une grand'messe d'actions de grâces fut chantée en l'honneur des vénérables religieuses jubilaires, par Mgr J. Adélard Fontaine, vicaire général du diocèse. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Emile Roy, chapelain du couvent Saint-Joseph de cette ville.

Les jubilaires sont au nombre de onze. La plus âgée est la R.S. Saint-Germain, qui a célébré il y a quelques temps son 92ème anniversaire de naissance et fête ses noces de grâces, après 70 ans de vie religieuse. C'est la première fois dans la communauté qu'on voit un tel exemple de longévité. La R.S. Saint-Germain a été supérieure à Farnham, et est la fondatrice de l'Ouvroir Sainte-Geneviève, de St-Hyacinthe.

Les autres jubilaires sont les RR. SS. Elizabeth Bouchard, 79 ans, de l'Hôpital Saint-Charles de cette ville; Judith-Cabana, 83 ans, supérieure de l'Hospice Saint-Louis de Saint-Denis sur Richelieu, qui célèbrent l'une et l'autre leurs noces de diamant, après soixante ans de vie religieuse; les RR. SS. Hermine Dufresne, 78 ans, Degenire Phaneuf, 75 ans, Célina Tessier, 72 ans, Rosalie Tanguay, supérieur de l'Hôpital Générale de Sorel, 77 ans, ans, Rosalie Galipault, 77 ans, Marie-Louise Chalifoux, 69 ans, Cordélia Bédard, 79 ans, qui célèbrent leurs noces d'or de vie religieuse.

L'après-midi, une séance eut lieu dans la grande salle des bazars, en l'honneur des bienfaiteurs et des amis de l'oeuvre de l'Hôtel-Dieu. Une foule immense assistait.

Sa Grandeur Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, répondit à l'hommage des orphelins et de tous ceux qui reçoivent assistance de l'Hôtel-Dieu. Entre autres choses, il insista sur les innombrables services rendus par l'Hôtel-Dieu et les Soeurs de Charité, demanda aux fidèles et au clergé de continuer, comme par le passé, leur encouragement, leur charité et même leurs sacrifices pour soutenir une oeuvre si méritoire, et aider les Soeurs de Charité à remplir les énormes obligations contractées avec la construction du nouvel édifice de l'Hôtel-Dieu. Il a rappelé que l'institution appartient avant tout à la ville de Saint-Hyacinthe et au diocèse, et profité de la circonstance pour inviter M. le maire Bouchard et les conseillers municipaux, présents à la cérémonie, à faire leur grande part, en tant que premier magistrat et chefs de notre ville, pour venir en aide, en toute occasion, à l'Hôtel-Dieu et aux religieuses qui se dévouent inlassablement pour les orphelins, les pauvres, les invalides, tous les malheureux qui frappent à leur porte. Le nouvel Hôtel-Dieu, dit-il, fait honneur à notre diocèse, et tout le monde doit en être fier. Nous pouvons le montrer avec orgueil aux étrangers qui visitent notre ville. Il faut prouver encore une fois qu'il n'y a pas que les protestants, comme un trop grand nombre sont disposés à le croire, qui savent faire des sacrifices pour l'établissement et le maintien d'oeuvres de bienfaisance.

S.G. Mgr H. Brunault, évêque de Nicolet, assistait aux fêtes, de même que Mgr O. Gagnon, évêque axiliaire de Sherbrooke, et Mgr E.C. Tanguay, P.D., du séminaire Saint-Charles Borromée, de Sherbrooke. Mgr P.Z. Decelles, ancien curé de Saint-Pie; Mgr C.P. Choquette, du séminaire; le R.P. Dozois, ex-provincial de la congrégation des Oblats; MM. les chanoines L.A. Sénécal, curé de la cathédrale de Saint Hyacinthe; C. Bernard, curé de Sorel; S. Taupier, ancien curé de Saint-Charles sur Richelieu; Michon, Laflamme, P.S. Desranleau, chancelier de l'évêché; F.A. Laroche procureur de l'évêché.

On remarquait encore le R.P. Guillaume Charlebois, O.M.I., maître des novices à Ville Lasalle; les Révérendes Soeurs Dugas, supérieure de l'Hôpital Général de Montréal; Saint-Albert, supérieure générale des Soeurs Grises de la Croix, d'Ottawa; Martin, supérieure de l'Hôtel-Dieu de Nicolet; Sainte-Marthe, supérieure de l'Hospice Sainte-Croix de Marieville; Davignon, supérieure de l'Hôpital Sainte-Marie, de Lewiston, Me; Sainte-Marguerite, supérieure de l'Asile Healy, de Lewiston, Me; Saint-Pierre d'Alcantara, supérieure de l'Hôpital Notre-Dame de Lourdes, de Manchester, N. H.; Saint-Alexandre, supérieure de l'Orphelinat Saint-Pierre, de Manchester, N.H.; Migneault, supérieure de l'Orphelinat Saint-Charles, de Rochester, N.H.; Marie de l'Incarnation, supérieure de l'Hospice St-Antoine, de Woonsocket, R.I.; Saint-Amable, supérieure de l'Hôpital Saint-Louis, de Berlin, N.H.; Mongeau, supérieure de l'Hôpital Saint-Vincent de Paul, de Sherbrooke; Grenon, supérieure de l'Hospce du Sacré-Coeur, de Sherbrooke; Saint-Théodore, supérieure du Foyer Sainte-Elizabeth, de Sherbrooke; Massé, supérieure de l'Hospice Sainte-Elizabeth, de Farnham; Millette, supérieure de l'Ouvroir Sainte-Geneviève, Saint-Hyacinthe; Guertin, supérieure de l'Hôpital St-Charles, Saint-Hyacinthe; Saint-Henri, supérieure de la Métairie Saint-Joseph, Saint-Hyacinthe; R. S. Marie des Saints-Anges, supérieure provinciale des SS. de la Présentation de Marie, de Saint-Hyacinthe.

:o:

Religieuse décédée

A l'Hôtel-Dieu de cette ville, vendredi dernier, ont eu lieu les funérailles de la R.S. Saint-André Avellin (Rosalba Dion), décédée l'avant-veille à Lewiston, Me., à l'hôpital Sainte-Marie, à l'âge de 43 ans. Elle était originaire de Saint-Hugues, comté de Bagot. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé E. H. Messier, curé de Saint-Hugues, assisté de MM. les abbés Honorat Gendron et L.P. Phaneuf, respectivement aumônier et assistant-aumônier de l'Hôtel-Dieu.

:o:

Conférence du P. Lamarche

C'est vendredi prochain, 12 novembre, que le R.P. M.-A. Lamarche, O.P., du couvent dominicain de cette ville, professeur de Philosophie à l'Université de Montréal, donnera à Ottawa sa conférence annoncée, à la salle Saint-Jean-Baptiste. Le Père Lamarche parlera de son voyage en Europe. La conférence est organisée au bénéfice de l'oeuvre des Vocations Dominicaines. Elle sera sous le patronage de Sa Grandeur Mgr Emard, archevêque d'Ottawa, et de l'honorable Rodolphe Lemieux, C.R., président des Communes. M. Jules Tremblay présentera le conférencier.

:o:

M. l'abbé C. Davignon

M. l'abbé Cyrille Davignon, ancien curé de la paroisse Saint-Georges, de Manchester, N.H., vient d'arriver à Saint-Hyacinthe et s'est retiré à la retraite Saint-Bernard de l'Hôtel-Dieu. Il est âgé de 76 ans, étant né à Iberville le 12 avril 1848. Il fut successivement vicaire à Marieville, à la cathédrale de Saint-Hyacinthe, (1874-1876), vicaire à Sorel puis directeur du collège classique, curé de Saint-Joachim de Shefford; vicaire à Saint-Pierre de Lewiston, Me; curé de Suncook, N.H.; de Saint-Georges de Manchester. Il fit ses études au séminaire de St-Hyacinthe et fut ordonné en 1873.

:o:

Chez les Dominicains

On nous informe, au couvent dominicain de cette ville, des changements officiels suivants dans l'ordre: le R.P. Bourbonnière assigné comme procureur au couvent Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa; le R.P. Antonin Lauzon assigné comme procureur à la maison vicariale de Notre-Dame-de-Grâce; le R.P. Vincent Daigle, assigné comme vicaire à Sainte-Anne de Fall-River.

:o:

Au Précieux-Sang

Comme annoncé, le service solennel pour les amis-bienfaiteurs défunts du Précieux-Sang, a eu lieu mardi, en la chapelle du monastère. Le service a été chanté par M. l'abbé P.A. Trudeau, chapelain de l'institution.

Le procès du Patronage

La cause de la cité de Saint-Hyacinthe contre le Patronage Saint-Vincent de Paul de cette ville, s'est commencée mardi en Cour Supérieure, sous la présidence de l'Honorable juge A.A. Bruneau, de Montréal. On sait que la cité réclame du Patronage la somme globale de $3,191 et quelques sous, pour taxes d'eau, taxes de pavage et d'entretien des rues, taxes de téléphone, arrérages de taxes et intérêts, de l'année 1919 à 1923. Pour une certaine partie des sommes réclamées, l'oeuvre du Patronage plaide prescription. Elle prétend en plus qu'on l'a taxée indûment et que divers règlements municipaux, en vertus desquels les taxes sont réclamées, sont informes et irréguliers.

La cause a été entendue aux deux séances de la matinée et de l'après-midi, après quoi le juge l'a ajournée à une date indéfinie. Les deux séances ont été prises par des affaires de procédures légale et de jurisprudence. Les témoins entendues furent le R.P. Louis Eugène Tremblay, ex-supérieur du Patronage Saint-Vincent de Paul, et maintenant supérieur du Patronage Laval, de Québec; MM. Albini Messier, ex-greffier de la cité de Saint-Hyacinthe; René Richer, greffier actuel J.H. Morin, trésorier de la cité; Marc Blouin, comptable pour le compte de la municipalité; le constable Camille Picard; W. Berthiaume, surveillant de l'aqueduc.

Me J.E.A. Dion, de Montréal, occupait pour le Patronage, et Me J.O. Beauregard, de cette ville, représentait la cité.

Comme le procès tourne à une véritable enquête sur les affaires municipales, et qu'une foule de chiffres doivent être produits à tout moment, le juge a demandé aux avocats des deux parties de préparer chacun un factum relatif à la cause et de le lui soumettre. L'affaire ne sera probablement pas reconsidérée d'ici un bon mois.

:o:

Ouvert au public

Le nouvel édifice de l'Hôtel-Dieu sera entièrement ouvert au public, dimanche prochain, de 1 heure de l'après-midi à 4 heures. Les personnes qui désireraient visiter sont cordialement invitées.

:o:

Une mort tragique

Mme Lizotte, née Duchesne, épouse de M. Lizotte, navigateur de Saint-Thomas de Pierreville, et soeur de M. Emile Duchesne, gérant du magasin Woolworth à Saint-Hyacinthe, vient de trouver la mort dans des circonstances tragiques.

Dimanche dernier, elle se trouvait sur un chaland appartenant à son mari quand, en passant vis-à-vis de Verchères, une violente bourasque s'éleva. Au moment même ou Mme Lizotte sortait sur le pont, une goëlette passa près du chaland, goëlette dont les voiles, sous la poussée du vent, se détachèrent brusquement et s'abattirent sur Mme Lizotte, qui fut tuée sur-le-champ.

:o:

Pas de marché

Il n'y a pas eu de vente de beurre ni de fromage, à la salle des ventes de Saint-Hyacinthe, la semaine dernière. Les prochaines enchères auront lieu samedi.

:o:

Le gouret

Les organisateurs du jeu de gouret de Saint-Hyacinthe feront la semaine prochaine la collecte qu'ils ont annoncée, dans les établissements d'affaires de la ville. Nos joueurs de gouret comptent sur l'encouragement du public pour la prochaine saison de gouret, dont le succès et l'intérêt dépendent de tous.

:o:

De retour de l'ouest

Mlle Alice Laframboise, fille de M. Jules Laframboise de cette ville, est de retour d'un voyage de quatre mois dans l'ouest canadien, où elle a visité successivement Richard Sask., Battleford, Sask., Saskatoon, Banff-Springs, Winnipeg et autres endroits.

:o:

Un chasseur blessé

M. Alphonse Caillier, 36 ans, de Saint-Félix de Kingsey, a reçu une balle dans un bras au cours d'une expédition de chasse, la semaine dernière. Il alla pour ramasser un fusil et se trouva à le prendre par la gachette. Le coup partit et la balle l'atteignit au bras droit, en haut du coude. Il fut transporté à l'Hôpital Saint-Charles, où son état s'améliore de jour en jour.

Les accidents d'auto

La journée de dimanche dernier a été marquée par un grand nombre d'accidents d'automobiles, à Saint-Hyacinthe et dans la région. Nous rapportons ailleurs celle de Mlle Germaine Morin, à Saint-Hubert. Il y en a eu une quantité d'autres, de moindre importance, dont les victimes sont heureusement saines et sauves.

A l'angle des rues Concorde et Cascades, la voiture de M. E. Lafontaine, de Saint-Hugues, est venue en collision avec un camion de Montréal. Dommages matériels aux deux véhicules.

M. Irénée Archambault, de cette ville, dans la matinée de dimanche, a jeté sa voiture sur celle de Dr Ovila Desmarais, qui stationnait devant le bureau de celui-ci. Les dommages sont de $25 environ et seront payés par M. Archambault.

M. J.E. Lanoix, conseiller municipal, a jeté sa voiture dans un fossé d'une bonne profondeur, sur le chemin de Chambly. Pas de blessés.

M. J. Bélanger, surintendant de l'Aqueduc, qui était en promenade à Montréal, eut sa voiture frappée par une autre, avec ce résultat qu'une aile en fut complètement arrachée.

M. Omer Blanchard a jeté sa machine dans le fossé, sur la route de Saint-Pie. La voiture a été assez endommagée, mais aucun des occupants n'a été blessé.

:o:

Nouveau maitre de poste

M. Jules Boucher, assistant-maître de postes de cette ville depuis plusieurs années, vient d'être nommé maître de postes en remplacement de M. Henri Pagé, mis à sa retraite. Le nouveau dignitaire a été assermenté mardi après-midi.

:o:

Une séance

Dimanche soir prochain, à l'Hôtel-Dieu, salle des bazars, aura lieu une soirée récréative, donnée par les petits orphelins. La séance est publique et gratuite. Les enfants ne seront pas admis.

:o:

Remerciements

La famille J.A. Trinque remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Mlle Myrka Trinque, soit par offrande de messes, de fleurs, assistance aux funérailles, visites ou de toute autre manière que ce soit.

:o:

Feu Alphonse Giard

A Woonsocket, R.I., est décédé M. Alphonse Giard, à l'âge de 62 ans. Il était né à Saint-Hyacinthe, le 14 juillet 1862, fils de feu Clément Giard, autrefois de cette ville. Il avait fait ses débuts comme mécanicien, à Saint-Hyacinthe, à la manufacture F.X. Bertrand. Le défunt laisse sa femme, (née Rose-Emma Robert), un fils et cinq filles. Les funérailles ont eu lieu vendredi dernier à Woonsocket.

:o:

Travaux qui achèvent

Les travaux sont pratiquement terminés, au couvent de Sainte-Cécile de Milton. Ces travaux commencèrent le 5 août. Le contrat général en avait été donné à M. L.J. Bernard, de Saint-Hyacinthe.

:o:

Un feu

Un incendie a eu lieu mercredi sur l'heure du midi, à la boutique de forge de M. Prosper Côté. On attribue le feu à un arbre de couche surchauffé. Les dommages ne sont pas considérables.

:o:

De la neige

Nous avons eu mardi, dans la région, une bordée de neige assez remarquable. Mardi matin, il y avait un bon pouce de neige partout. Elle n'a pas duré cependant. La saison continue à se maintenir très douce, à un point surprenant pour l'époque.

:o:

La quête du 9 nov.

Nous rappelons que la quête annuelle de la Saint-Vincent de Paul (conférence de la cathédrale), sera faite à domicile, dimanche prochain, 9 novembre. Inutile de rappeler l'oeuvre bienfaisante de la Saint-Vincent de Paul, et que c'est un devoir pour tous de l'encourager comme il convient.

:o:

MODISTE.—Mlle Alice Picard, modiste diplômée, sera heureuse de prendre ouvrage à domicile. Satisfaction garantie. S'adresser au no. 18 rue Héloise.

Blessée à la joue gauche

Mlle Germaine Morin, 20 ans, fille de M. Eugène Morin de cette ville, a été blessée à la joue gauche par un éclat de verre, dimanche dernier, dans un accident d'automobile survenu à Saint-Hubert. La voiture où se trouvait Mlle Morin et sa famille suivait immédiatement l'automobile qui fut frappé par un train, au passage à niveau de Saint-Hubert, accident qui coûta la vie comme on sait, à deux personnes, Mme J.E. Dupont, de Farnham, et son fils, de Montréal. La première voiture fut réduite en pièces et de nombreux débris de bois, d'acier et de vitre tombèrent en avalanche sur la voiture où se trouvait Mlle Morin. Celle-ci fut conduite jusqu'à Longueil, où le Dr Louis Trudeau dut faire 8 points de suture. Les autres occupants de la voiture se tirèrent indemmes de l'aventure. Mlle Morin était accompagnée de son père, M. Eugène Morin, de son frère Roméo et de la femme de celui-ci, de M. Antoine Beaudry. La blessée souffre en outre d'un violent choc nerveux et devra tenir le lit quelque temps.

:o:

"L'Aiglon"

Il est maintenant certain que la troupe de la Porte Saint-Martin, dirigée par M. Pierre Magnier, qui joue actuellement à Montréal, viendra à Saint-Hyacinthe dans la première semaine de décembre. Les artistes donneront *L'Aiglon*, d'Edmond Rostand. La représentation aura lieu le 2 ou le 3 décembre et les prix des places seront populaires.

:o:

Un nouveau magasin

On nous informe que M. J.E. Normand, autrefois de Saint-Hyacinthe, et maintenant de Saint-Jean, a l'intention de revenir prochainement à Saint-Hyacinthe et d'y ouvrir un magasin de mercerie. M. Normand, accompagné de Mme Normand, était cette semaine en notre ville.

:o:

Mme P. Choinière

En marge de notre note de la semaine dernière relativement aux Dames de Charité, nous tenons à faire remarquer que Mme P. Choinière est seule présidente de la table de loterie, au bazar.

:o:

Une demande d'interdiction

Une demande en interdiction pour ivrognerie habituelle a été soumise mercredi à l'honorable juge Bruneau, qui préside le présent terme de la Cour Supérieure.

Les parties résident à Acton Vale et c'est la femme qui demande l'interdiction de son mari, lequel, à son dire, depuis deux à trois ans surtout, fait excès de boissons enivrantes, ce qui nuit à ses affaires, à sa santé et est une cause d'ennuis, de trouble et scandale pour sa famille.

Il a été prouvé hors de tout doute, par le chef de police d'Acton Vale et par deux autres témoins, que l'intimé a la réputation, généralement, d'être devenu ivrogne d'habitude et que sa conduite justifie cette réputation.

La majorité du conseil de famille est d'avis que l'interdiction devrait être prononcée et que la femme devrait être nommée curatrice à l'interdit.

Après certaines remarques du président du tribunal, signalant que l'usage modéré des vins et de la bière surtout n'est pas défendu par la loi, mais que c'est l'excès que le législateur a voulu condamner et punir, il déclare vouloir donner une chance à l'intimé de prouver ses bonnes dispositions et de se corriger, sans subir l'humiliation d'être interdit, et il suspend en conséquence la sentence pendant un mois. D'autre part, vu que la preuve établissait que la requérante était pleinement justifiée dans sa demande, il condamne de suite l'intimé à payer tous les frais.

:o:

Rapport de la police

Le chef de police A. Bourgeois a soumis au conseil, mercredi, son rapport pour le mois se terminant le 31 octobre. Au cours de ce mois, 8 arrestations ont été faites pour ivresse; 1 pour vagabondage; 2 pour assaut; 3 pour avoir troublé la paix; 7 pour des protections.

:o:

La prochaine séance

La prochaine séance du conseil municipal est fixée au 19 novembre.

:o:

A LOUER.—Un logement plein-pied, 7 pièces, lumière électrique. Possession immédiate. S'adresser à 54 St-Dominique.

Au conseil

La séance régulière du conseil de ville a eu lieu mercredi soir. Tous les conseillers étaient présents, sous la présidence de son honneur le maire Bouchard. La plus grande partie de la soirée a été prise par la discussion de la liste électorale et des plaintes relatives à cette liste.

Le Règlement relatif à la fermeture des épiceries le soir est laissé sur la table, pour étude.

Le conseil décide de payer la somme de $525 à Mme L. Coucke, conformément à un jugement rendu par la Cour.

Le conseil décide d'assister en corps, sur invitation des organisateurs, à la célébration de la fête de l'Armistice, qui aura lieu au Manège militaire, dimanche. Le corps de police sera aussi présent.

:o:

Partie de cartes

On annonce pour le mardi, 18 novembre, à la salle paroissiale Notre-Dame du Rosaire, une grande partie de cartes organisée par la succursale féminine Bernard, des Artisans Canadiens-français. Deux prix de présence, de $2.50 chacun, seront tirés au sort.

:o:

Fête légale

Lundi prochain, 10 novembre, jour d'Action de Grâces, est fête légale. Il n'y aura pas de livraison des postes à domicile ce jour-là mais le guichet de distribution générale sera ouvert de 9 à 10 heures l'avant-midi, et de 5 à 6 l'après-midi.

:o:

Personnels

Mlles Délia et Imelda Michon, de Saint-Joseph d'Yamaska, accompagnés de M. et Mme Louis Lavallée, de Sainte-Rosalie, ont rendu visite à Mme Elzéar Tétreault, de Sainte-Anne de Stukely, dimanche dernier.

—Mlle H. Sawyer, de Sainte-Hélène de Bagot, était à Saint-Hyacinthe mardi.

—M. Arthur Guillemette, de Ste-Madeleine, était à Saint-Hyacinthe cette semaine.

—Mme J.P. Goyette, de Saint-Marcel, était aussi de passage en ville cette semaine.

—Mlles Marie et Alice Laframboise sont parties mardi pour Québec, où elles assistèrent au mariage de leur cousin, M. Jean Pérodeau, fils de l'honorable Narcisse Pérodeau, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, et de Mlle Olympe Bruneau, fille de M. Arthur Bruneau, de Montréal.

:o:

ETAT-CIVIL

EGLISE CATHEDRALE

Baptêmes:

Le 1er Marie-Raymonde-Yolande fille de René Doré et de Emilia Joyal. Par. et mar., J. Raymond Melançon et Aurore Doré.

Le 5—Jean-Louis-Joseph, fils de Napoléon Allard et de Clarinda Allard. Par. et mar., Léopold Allard et Noëlla Allard, frère et soeur de l'enfant.

Le 31.—Joseph-Gaston, fils de Emile Langelier et de Rose-Alma Quéry. Par. et mar., Adélard Clair et Aurore Quéry.

Sépultures :

Le 30—Sylvio Larivée, 26 ans, en religion frère Sylvio Marie, des Frères Maristes, fils de Joseph Larivée et de Aldéa Laroche.

Le 31—Soeur Rosalba Dion, 43 ans, des Soeurs de la Charité.

Le 31—R. Fr. Uldège Drapeau, 27 ans, des frères du Sacré-Coeur.

Le 1er.—Eugène Therrien, 3 mois fils de Delvini Therrien et de Henriette Tétreault.

Le 3.—Régina Gaucher, 44 ans, veuve de Hector Lorange.

EGLISE NOTRE-DAME

Baptême :

Le 1er.—Joseph-Henri-Roger, fils de Jean Thomas Blanchard et de Imelda Laplante. Par. et mar., Henri Hilaire Blanchard et Corinne Deschênes.

Sépulture:

Le 30.—Aglaée Guertin, épouse de Narcisse Létourneau, 85 ans.

Mariage:

Le 4.—Joseph Arthur Granpré à Angéla Denis.

:o:

A LOUER.—Une chambre meublée, dans une famille tranquille. De préférence à un jeune homme sage. S'adresser au *Courrier*.

Avez-vous déjà Goûté

Au THÉ VERT

"SALADA"

H-5567

C'est le plus beau mélange de thé vert qu'on puisse se procurer.
Demandez un paquet à votre épicier dès aujourd'hui.

ÉCHANTILLON GRATIS DE THÉ VERT SUR DEMANDE. "SALADA" MONTRÉAL.

SOUVENIRS DU PASSE

Extraits de vieux Nos du Courrier de St-Hyacinthe

BAZARS A ST-HYACINTHE

Nous donnons aucourd'hui une liste des produits des différents bazars qui ont eu lieu en cette ville. On y verra que la charité ne fait point défaut à St-Hyacinthe et que la population a toujours su répondre aux appels qui lui ont été faits.

Le premier bazar en faveur de l'Hôtel-Dieu se fit en 1846, dans une salle du presbytère que le Révd. Messire E. Crevier avait mise à la disposition du public, à cette fin. Le produit fut de $232.C0

Le second bazar se fit en 1847, dans une maison près du marché, et qui avait servi pour une manufacture. Le produit fut de $264.00

En 1849. Le troisième bazar se fit dans un bâtiment appartenant au Collège et nommé "Boston". Le produit fut de $332.00

Quatrième bazar en 1850, dans une maison appartenant à M. St Pierre, près du marche. Le produit fut de $275.92.

Cinquième bazar, en 1852 dans une maison appartenant à M. Gammel, près du marché. Le produit fut de $248.00

Sixième bazar, en 1853, dans le "Boston" de l'Ancien Collège. Produit $428.00

Septième bazar, en 1859. Le produit fut de $1084.20

Huitième bazar en 1863, produit $480.00

Neuvième bazar en 1864, produit $1148.00, chez M. St-Pierre.

Dixième bazar, au marché, en 1867 produit $1140.00

Onzième bazar, au marché, en 1868 produit $800.00

Douzième bazar, au marché, en 1869, produit $838.00

Le treizième bazar se fit en 1870, dans une salle de l'Hôtel-Dieu pour la première fois, ce qui s'est continué depuis. Produit $815.00 Quatorzième bazar en 1871. Produit $808.00. Quinzième bazar en 1872. Produit $844.00, y compris la récette faite à la lecture du Révd. Père Monnot, c.-a.-d. $100.00 Seizième bazar en 1873. Produit $937.00 Dix-septième bazar en 1874. Produit $1135.00. Dix-huitième bazar en 1875. Produit $1393.00 Dix-neuvième bazar en 1876. Produit $974.61

(11 mars 1876)

DECES

A Ste-Rosalie, le 24 du courant, Dame Angèle Pérodeau, dit Lafleur, épouse de feu Frs. Martel, ci devant de St-Hugues, à l'âge de 64 ans et 3 mois.

(28 mars 1876)

LE PARC

Nous nous réjouissons de voir que le Conseil de Ville a acheté de Mgr de St-Hyacinthe, le magnifique établissement du Manoir Seigneurial pour en faire un jardin public.

Le prix d'achat est de $10,000, et le parc devra être fait d'ici à 4 ans sous une pénalité de $5000.

Il serait de l'intérêt de tous que le jardin fut fait aussitôt que possible, car cette amélioration fera augmenter les propriétés des rues avoisinantes et donnera à notre jeune cité un cachet tout particulier de beauté. Si on élargit la rue Girouard de manière à ce que la rangée d'ormes qui borde le trottoir puisse se trouver au milieu de la rue, nous aurons un boulevard qui fera l'admiration de tous.

Nous ne doutons pas qu'on mettra tout l'art et le goût possibles dans l'ornementation de ce parc et la disposition des rues et des terrasses.

Le Conseil de Ville a été heureux dans l'achat du terrain et nous devons savoir gré à Sa Grandeur Mgr Moreau de n'avoir fixé le prix qu'à $10,000, dans le but de favoriser la ville.

(14 mars 1876)

CLUB DRAMATIQUE

Nos amateurs nous ont donné la semaine dernière une excellente soirée. La salle était remplie et les applaudissements n'ont pas fait défaut aux acteurs.

Plusieurs d'entre eux actent bien et promettent davantage pour l'avenir.

Le drame "Oeil pour œil et dent pour dent" a été bien rendu par MM. J. A. Jacques, J. B. Frédéric, A. Dion Z. Marchessault, et Blanchard. Les deux comédies "Le divorce du tailleur" et "La chambre à deux lits" ont excité l'hilarité de l'auditoire.

Nous avons remarqué cependant que certains personnages prononçaient à dessein quelques mots d'une manière un peu vulgaire.

Le bon gout de ceux qui dirigent fera éviter ce défaut, comme il présidera au bon choix des pièces en s'éloignant du bas comique.

Succès donc à nos jeunes amateurs.

Le corps de musique de la ville, sous la direction de M. Decelles, a joué les plus beaux airs de son répertoire et nous avons constaté avec plaisir que ses progrès sont de plus en plus grands.

(28 mars 1876)

Quand on a beaucoup étudié, on revient à la foi du paysan breton; si j'avais étudié davantage, j'aurais la foi de la paysanne bretonne.

Pasteur

NOUVELLES RELIGIEUSES

Le Rév. M. Davignon laisse le vicariat de la Cathédrale pour celui de Sorel où il doit se rendre cette semaine. Il est remplacé à la Cathédrale par le Rév. M. Santenac.

Samedi dernier veille de la Passion, Mgr l'Evêque de St Hyacinthe a fait l'ordination suivante dans la chapelle du Couvent de la Présentation de Marie à Ste-Marie de Monnoir.

Sous-Diacre, M. N. Brodeur.

Minorés : MM. E. Filiatreault et E. Boudreau, ce dernier du Diocèse de Montréal.

Tonsurés : MM. C. H. Jeannotte, J. A. Prévost, F. Brouillard et P. L. Laprise, ce dernier du Diocèse de Rimouski.

(4 avril 1876)

OBSEQUES

Mardi ont eu lieu, dans l'église de St-Simon, les obsèques du vénérable Messire Girouard, curé de cette paroisse. Une foule considérable se pressait dans le temple sacré et le remplissait entièrement. C'était une famille éplorée venant rendre un dernier hommage au père pieux et charitable qui, pendant tant d'années, l'avait conduite dans les sentiers du bien et de la vertu.

L'église offrait un coup d'œil imposant. De belles draperies de deuil descendaient de la voûte au dessus du catafalque, et un silence respectueux et profond régnait dans tout l'auditoire. La messe fut chantée par le Rév. M. Archambault curé de St Hugues, et sa Grandeur Mgr de St Hyacinthe, qui avait daigné se rendre à l'enterrement pour témoigner de son respect envers le vénérable défunt, chanta l'absoute.

Monseigneur adressa quelques paroles à la foule recueillie et fit ressortir les vertus sacerdotales de celui dont St Simon déplorait la perte. Il le cita comme le modèle du prêtre régulier, charitable et soumis, restant à son poste jusqu'au dernier moment et mourant pauvre par abnégation et zèle pour son prochain.

Un clergé nombreux assistait aux funérailles.

Voici les noms :

Mgr. L. Z. Moreau, H. Moreau, V. G., P. Blanchard, prieur, P. Lory, S. J., J. Beauregard, Cuoq sulpicien, C. Lenoir, sulpicien, G. Marchesseau, Monet, Bouvier, M. Decelles, Hardy, A. Gravel, Soly, Brunelle, Noiseux, Jeannotte, Derôme, Leduc, Larochelle, Desnoyers, St-Pie, D. Decelles, Séminaire, C. Blanchard, Véronneau, Gatineau, Gendreau, Meunier, P. Dumaine, Oblat, C. Cormier, Eccl.

(6 avril 1876)

DECES

Nous apprenons avec peine le décès de la Révde Sœur Thérèse Coré, dite en religion Sr Marie Ananie, décédée hier, à la Providence de cette ville, dans la 35ème année de son âge dont 18 passées en religion.

(8 avril 1876)

DECES

Décédé à St-Théodore d'Acton le 4 du courant, J. E. Gaudrault âgé de 76 ans après une maladie de 4 mois soufferte avec une résignation chrétienne et muni de tous les sacrements de l'Eglise, qu'il a reçu avec une grande ferveur quelques instants avant de rendre son âme à Dieu.

Il était le père de la Révde Sœur Joséphine qui est morte dans le mois de septembre dernier chez les Révdes Soeurs de la Présentation de Marie à St Hyacinthe.

Il laisse une épouse, plusieurs enfants et petits enfants, et un grand nombre de parents et d'amis qui le pleureront longtemps.

(8 avril 1876)

Achetez toujours vos Fruits et Légumes tels que

Pommes, Oranges, Citrons, Pamplemousses, Atocas, Salade, Celeri, Tomates, Oignons Espagnols, Etc.

— CHEZ —

B. L. WESTER

117 RUE CASCADES

Téléphone 633

FROMAGERIE

Nous apprenons avec plaisir que M. N. Sylvestre vient de construire au village de St-Barnabé une grande fromagerie pourvue de tout le matériel nécessaire à cette exploitation. Une assemblée des paroissiens a eu lieu ; un comité a été nommé pour aider M. Sylvestre dans son travail, et on lui a promis le lait de 400 vaches.

(11 avril 1876)

PONT BARSALOU

Le beau pont Barsalou, dans la soirée de samedi, a été fortement endommagé par la glace qu'un courant impétueux emportait. Deux arches ont été à moitié démolies et quatre autres plus ou moins endommagées. Heureusement que le pont a pu résister malgré les chocs violents qu'il a eu à subir, sans cela on aurait eu un véritable désastre à enrégistrer.

Il est à souhaiter que d'autres glaçons ne viennent pas compléter l'œuvre des premiers et que le pont puisse résister à la force de l'eau.

Les dommages sont évalués à $800.

(18 avril 1876)

DECES

A Notre-Dame de St-Hyacinthe, le 7 du courant Dame Céc.le Bachand épouse de M. André Mercier, à l'âge de 79 ans après une courte maladie. Elle laisse pour déplorer sa perte un vieil époux dangereusement malade, 5 enfants, 32 petits enfants et 1 arrière petit enfant.

(11 avril 1876)

INCENDIE

Hier à onze heures du matin, la maison de M. Bazile Marcil, rang St-Edouard, paroisse de St-Liboire, est devenue la proie des flammes. Une partie du ménage a été brulée ainsi que 100 minots de grain, du lard et autres effets. Le feu a pris par un tuyau passant à travers la couverture.

(27 avril 1876)

EN ROUTE

Les Révdes Soeurs St-Maurice, Supérieure Générale des Soeurs de la Présentation de Marie, de France, et St-Marc, supérieure de la maison de St Hyacinthe, sont attendues par le prochain steamer de la ligne transatlantique française, De grands préparatifs se font pour recevoir dignement ces deux vénérables Dames qui sont accompagnées de deux autres soeurs. On sait que la Révérende Soeur St-Maurice fut la fondatriee en Canada des maisons de son ordre et elle fut longtemps supérieure de la maison-mère de cette ville qu'elle quitta après son élection en France à la charge de supérieure-générale.

(29 avril 1876)

Le coeur de Jésus est notre supplément et notre joie.

—Bx Jean Eudes.

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

Modifications dans le service des trains de passagers commençant dimanche 28 septembre

Des changements importants sont faits dans l'horaire de plusieurs autres trains venant ou partant de St-Hyacinthe.

Ces changements sont ainsi:

Saint-Hyacinthe-Montréal

Train no. 33, tous les jours laissera St-Hyacinthe pour Montréal à 5.41 a.m. arrivant à Montréal à 7.20 a.m.

Train no. 37, excepté le dimanche laissera St-Hyacinthe pour Montréal à 7.13 a.m. arrivant à Montréal 8.37 a.m.

Train no. 41, de Nicolet, excepté le dimanche laissera St-Hyacinthe pour Montréal à 9.43 a.m. arrivant à Montréal à 11.05 a.m.

Train no. 23 laissera St-Hyacinthe pour Montréal à 2.45 p.m. excepté le dimanche.

Train no. 45 pour Montréal à 5.00 p.m. passera tous les jours.

Train no. 115 pour Montréal à 8.20 p.m. le dimanche seulement.

Train no. 11 excepté dimanche laissera St-Hyacinthe pour Montréal à 10.34 a.m.

Train no. 17 tous les jours excepté dimanche laissera St-Hyacinthe à 5.20 p.m. arrivant à Montréal à 6.20 p.m.

Train no. 43 laissera St-Hyacinthe à 5.57 p.m. tous les jours excepté le dimanche arrivant à Montréal à 7.20 p.m.

Montréal-St-Hyacinthe à Richmond-Portland

Train no. 16 tous les jours dimanche excepté pour Portland quittera St-Hyacinthe à 10.25 a.m.

Train no. 44, local, laissera St-Hyacinthe pour Richmond à 9.37 a.m. excepté le dimanche.

Train no. 24 tous les jours excepté le dimanche laissera Montréal à 12.10 p.m. arrivera à St-Hyacinthe à 1.30 p.m.

Train no. 12 excepté le dimanche pour Island Pond laissera St-Hyacinthe à 5.40 p.m.

Train no. 46 pour Québec, tous les jours laissera St-Hyacinthe à 6.03 p.m.

Train no. 42 laissera Montréal à 5.20 p.m. tous les jours excepté le dimanche, arrivera à St-Hyacinthe à 6.45 p.m.

Train no. 38 excepté le dimanche laissera Montréal à 6.10 p.m. arrivera à St-Hyacinthe à 7.35 p.m.

Train no. 116 dimanche seulement pour Sherbrooke laissera St-Hyacinthe à 10.42 a.m.

Train no. 34 tous les jours laissera Montréal à 11.30 pour Québec et Portland arrivant à St-Hyacinthe à 12.50 a.m.

Pour plus de renseignements veuillez vous adresser à

Ernest O. Picard, agent de la ville, 35 rue Laframboise, Tél. Bell 354

J.P. Lazure, chef de gare, Tel. Bell 85

Quebec Montreal & Southern

HORAIRE

Train No. 58, départ de Sorel à 2.00 p.m., St-Hyacinthe 4.40 hrs p.m., Iberville Jct 6.45 hrs p.m., arrive à Noyan Jct à 7.55 hres p.m.

26 mai, train no 60, laissant maintenant Sorel à 8.25 hrs a. m. pour arriver à St-Hyacinthe à 10.10 hrs a. m., laissera Sorel à 8.10 hrs et arrivera à St-Hyacinthe à 10 hrs a. m.

Train No. 59, départ de Noyan Jct à 5.55 hrs a.m., Iberville Jct, 7.55 hrs a.m. St-Hyacinthe, 9.55 hrs a.m., arrive à Sorel à 12.00.

Train No. 61 (autobus) départ de St-Hyacinthe 5.35 p.m., arrive à Sorel à 7.22 p.m.

Train No. 2, départ de Montréal à 8.20 a.m. arrive à Sorel à 11.15 h. pour se raccorder avec le train No. 58.

De nouveaux raccordements seront ceux des trains Nos. 61 et 4 et rencontrant à Bellevue Jct, à 7.10 p.m.

Tous les trains sont quotidiens, le dimanche excepté.

Les trains 60 et 61 ne circuleront pas après le 1er Novembre 1924.

A.L. CURRIE, Surintendant,
N.J. FERGUSON,
Agent Général des Passagers
L.J. BOURBEAU,
Agent, St-Hyacinthe

Le Courrier de St-Hyacinthe

Paraît tous les vendredis. Prix de l'abonnement : Canada $1.50 par an ; aux Etats-Unis $2.00 numéro 3 sous. Imprimé et publié aux Nos 68-70, rue Sainte-Anne, à St-Hyacinthe, par la Compagnie d'Imprimerie et Comptabilités (Limitée.) A. J. Gaudreau, Administrateur-Gérant.

Dr S.-E. Milette
CHIRURGIEN
De l'Hopital Français.
SPECIALISTE
des Maladies de la Femme
525 RUE ST-DENIS, MONTREAL

MORIN & MORIN
NOTAIRES
159 RUE GIROUARD,
ST-HYACINTHE, P. Q.
René Morin — Henri Morin, Syndic Autorisé

DOCTEUR PAUL OSTIGUY
SPECIALISTE
Maladies des YEUX, des OREILLES, du NEZ et de la GORGE.
CONSULTATIONS : 1 HR. A 4 HRS.
255, rue Sherbrooke Est, Montréal
— Tél. EST 5684 —

Téléphone 235 — 254 Cascade
J. A. R. Séguin
PLOMBIER-COUVREUR ET POSEUR D'APPAREILS DE CHAUFFAGE
Ancienne place H. Lorange
UNE VISITE EST RESPECTUEUSEMENT SOLLICITÉE.

Téléphone Bell 486
Ed. Bernier & Cie,
PLOMBIERS
POSEURS D'APPAREILS DE CHAUFFAGE A EAU CHAUDE ET A VAPEUR
51 RUE CASCADES,
ST-HYACINTHE, P.Q.

Tél. Bell 517 — 15 rue Larocque, Quartier Cinq
L. P. FONTAINE
Entrepreneur-Plombier
Couvertures, appareils de chauffage Système à l'Electricité.
Plomberie et Réparations de toute sorte

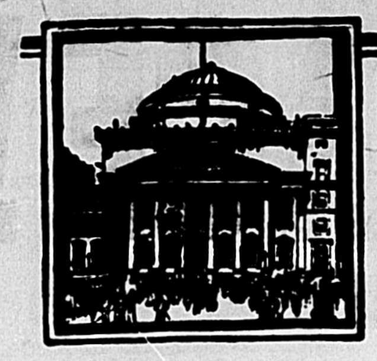
PACIFIQUE CANADIEN
ACHETEZ VOS BILLETS CHEZ
J. E. MORIN,
Tél. 70 — AGENT
23½, RUE LAFRAMBOISE

P. S. — Privilège de voyager par le Canadien National jusqu'à Montréal et prendre le Pacifique Canadien ensuite.
Sur demande, M. Morin accompagnera les passagers à Montréal et s'occupera du transfert, etc.

Export Ale Forte!
Frontenac
Special Lager type Budweiser

AMEDEE LACROIX
228 GIROUARD — TELEPHONE 288
DISTRIBUTEUR POUR LE COMMERCE

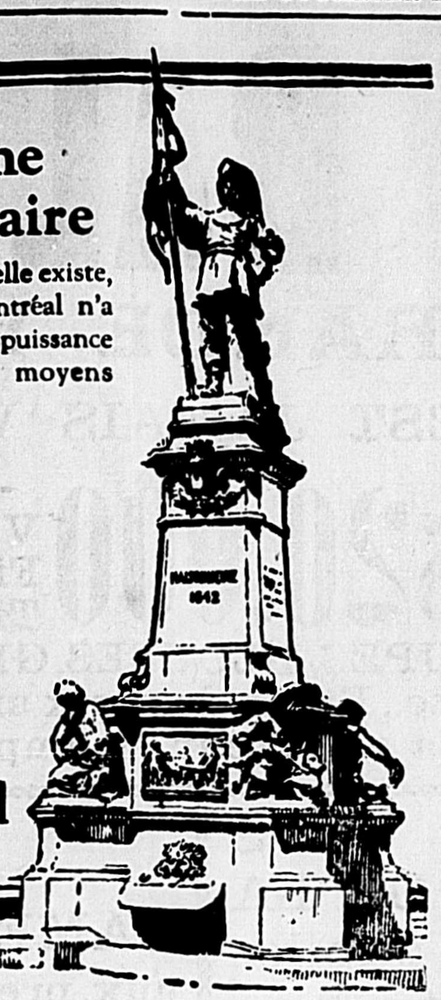
DEMANDEZ
RHUMATICIDE
" Le tueur de Rhumatismes "
Le Seul Remède qui Guérit toutes les Douleurs RHUMATISMALES, Lumbago, Néphrite.
RHUMATICIDE
Détruit l'Acide Urique, fait cesser pour toujours la Sciatique, la goutte et les maux de reins — 90 pastilles $1.00, C.O.D. $1.15
Envoyez votre adresse pour informations.
NATIVE'S OWN REMEDY CO. INC. 367 St-Denis, MONTREAL.



107ième anniversaire

Depuis 107 ans qu'elle existe, la Banque de Montréal n'a fait qu'accroître sa puissance financière et ses moyens d'action.

C'est le 3 novembre, 1817, qu'elle ouvrit ses portes au public. A l'heure actuelle, au début de sa 108ième année, avec les 500 succursales qu'elle a au Canada, aux Etats-Unis, au Mexique, à Terre-Neuve, en Grande-Bretagne et en France, la Banque de Montréal offre des facilités insurpassables pour les affaires de banque d'ordre national ou international.



La Banque de Montréal

L'actif dépasse $650,000,000

LE SAINT EVANGILE

Le sermon sur la Montagne (suite)
Amour des ennemis
Mt. V. VII—Luc VI

"Vous avez appris qu'il a été dit: Oeil pour oeil et dent pour dent.—"Ee moi je vous dis: Ne résistez pas "au méchant. Si quelqu'un vous "frappe sur la joue droite, présentez "lui encore la gauche. Si quelqu'"un prétend vous citer en justice "pour vous enlever votre tunique, "abandonnez-lui encore votre man-"teau. Si quelqu'un veut vous con-"traindre à faire avec lui mille pas, "faites-en deux autres mille.—Don-"nez à quiconque vous demande, et "ne vous détournez pas de celui qui "veut vous emprunter. Ce qu'on "vous ravit, ne le reclamez point. "Ce que vous voulez que les hommes "fassent pour vous, faites-le pour "eux pareillement.—Vous avez ap-"pris qu'il a été dit: Vous aimerez "votre prochain, et vous haïrez vo-"tre ennemi.—Et moi je vous dis: "Aimez vos ennemis, faites du bien "à ceux qui vous haïssent, bénissez "ceux qui vous accablent de malé-"diction, et priez pour ceux qui vous "persécutent et vous calomnient. Si "vous aimez ceux qui vous aiment "quel est votre mérite, et quelle peut "être votre récompense? Est-ce "que les Publicains et les pécheurs "n'aiment pas aussi ceux qui les ai-"ment?—Et si vous ne faites du "bien qu'à ceux qui vous en font, "que vous doit-on pour cela? Est-ce "que les pécheurs n'en font pas au-"tant.?— Et si vous ne saluez que "vos frères, que faites-vous de plus "que les autres? Est-ce que les "païens ne le font pas? Et si vous "ne prêtez qu'à ceux de qui vous "espérez recevoir, quel mérite avez-"vous? Les pécheurs aussi prêtent, "afin qu'on leur prête également.—"Ainsi donc, aimez vos ennemis, "faites du bien et prêtez sans en "rien espérer, et votre récompense "sera grande, et vous serez les fils "du Très-Haut qui est bon, même "pour les ingrats et les méchants; "qui fait lever son soleil et descen-"dre la pluie sur les bons et sur les "méchants, sur les justes et sur les "injustes."

Jésus a nettement précisé et confirmé, tout d'abord, les obligations de justice qu'impose le cinquième précepte du Décalogue: "Tu ne tueras pas!"—entendu selon la plénitude de son "esprit".—Ce n'est pas assez; à la justice stricte, la Loi Nouvelle adjoindra, comme le couronnement et la perfection de l'Ancienne, la Charité. Le paganisme ignorait cette vertu; et les Scribes et les Pharisiens ne s'en souciaient guère plus. Ils avaient pratiquement adopté les dures lois sociales des curieux. La haine des ennemis et la vengeance impitoyable des injures reçues étaient tenues pour légitimes. La Loi de Moïse, certes, n'autorisait pas ces aberrations; mais les traditions et les prescriptions surajoutées par les Docteurs et les Scribes, leur avaient donné, au cours des derniers siècles, valeur légale.—Jésus rappelle à ses Disciples les exigences de la Charité fraternelle; la bienveillance exrtême qu'elle suppose, le désintéressement, l'oubli de soi, l'abnégation totale qu'elle prescrit, en faveur du prochain, fût-il notre ennemi déclaré. Il entend que les chrétiens se traitent mutuellement avec plus d'égards, moins d'égoïsme, que les pécheurs et les païens ne le font entre eux. Aimer le prochain comme soi-même, et le manifester par des traitements pleins de bienveillance, telle est la règle qui doit présider aux rapports des chrétiens entre eux, et même avec leurs adversaires.—Le divin Législateur, dans les cas particuliers qu'il donne en exemples, n'entend pas assurément imposer comme obligatoires, toutes les pratiques qu'il recommande: il y a là, mêlés, des préceptes et des conseils. Qu'il faille aimer ses ennemis, bannir toute haine et toute rancune personnelle; renoncera à tout projet de vengeance, et donner à l'occasion, à nos ennemis mêmes, les témoignages ordinaires de sympathie et de bienveillance—ce sont là des préceptes véritables. Aller plus loin, pousser plus outre la générosité et les oeuvres amicales, étendre davantage les limites du désintéressement—en faveur d'un ennemi avéré et irréductible; la charité parfaite le fera certainement, et ce sera atteindre l'idéal de la bienveillance évangélique; mais l'imposer comme obligatoire, toujours et pour tous, ce serait évidemment outrepasser les intentions du Sauveur. Aussi, sans prononcer de menaces terribles contre les autres, Jésus se contente d'assurer des récompenses spéciales à ceux qui pour imiter le Père céleste, et se montrer ses enfants dévoués, embrasseront ces pratiques, et aspireront à cette perfection de la charité chrétienne.

A.B.C.

Le grand nombre languit faute de croire et le remède serait d'aimer.
Mgr d'Hulst.

C'est facile d'aimer, de bercer les poupons; mais élever une âme, lui apprendre à se vaincre, la diriger vers le bien, voilà une noble besogne.—Madame Julie Lavergne.

Ses amis la croyait condamnée

"J'étais profondement épuisée après la grippe, une pneumonie, une pleurésie," écrit Mme. Baxter.

Une grippe tout seule c'est assez mal, mais une grippe avec une pneumonie et une pleurésie c'est presque toujours fatal. Même la grippe après avoir suivi son cours laisse le système dans un état de faiblesse, de dépression, de nervosité et d'épuisement, mais rares sont ceux qui peuvent passer au travers d'une grippe, d'une pneumonie et d'une pleurésie. Rien d'étonnant que Mme. Baxter ait été comptée perdue par les médecins quand elle avait une grippe, une pneumonie et une pleurésie. Rien d'étonnant à ce qu'après ces terrible maladies elle fut profondément épuisée. Le miracle c'est qu'elle put réchapper. Mais laissons Mme. Baxter raconter elle-même son histoire,—"Je veux vous dire ce que le Carnol a fait pour moi et les miens. J'étais très épuisée après une grippe, une pneumonie et une pleurésie. Ma soeur me conseilla de prendre du Carnol. Elle s'en était servi avec plein succès pour elle-même et sa fille. A présent j'ai pris cinq bouteilles de Carnol et je puis dire que je n'ai jamais été mieux de ma vie. Ma fille en prend aussi ce printemps comme tonique. J'ai conseillé à une voisine d'en faire prendre à sa fillette qui souffre de bronchite depuis sa naissance, et elle se guérit. Nous n'avons tous que du bien à dire de votre remède merveilleux, nous ne souhaitons qu'une chose qu'il fasse autant de bien aux autres qu'il en a fait à moi et aux miens. Longue vie à Carnol!"—Mme E. E. Baxter, R.R. No. 2, Comté de St. Jean, N.B.

Le Carnol est un superbe tonique et produit des résultats merveilleux dans tous les états de faiblesse et d'épuisement, parceque les ingrédients sont les meilleurs reconstituants des tissus, des nerfs et du sang. Il est connu de tous les médecins. Vous en trouverez tous les détails dans la circulaire accompagnant chaque bouteille de Carnol. 6-24

P. Lethielleux, éditeur, 10, rue Cassette, Paris, (6e) *Avis de Piété* (en 4 série) *Formation chrétienne de l'âme* par P. Boumard, vicaire à Saint-Sulpice, directeur du Catéchisme. 1 vol. in-16 de 304 pages 2e série: 6 fr.; franco, 6 fr. 60.

L'accueil fait à la 1ère série des *Avis de Piété* (1 vol. de 256 pages) est la meilleure garantie de succès pour la 2e série.

L'OEuvre des Catéchismes n'est pas uniquement une oeuvre d'instruction; elle est encore une oeuvre d'éducation morale et religieuse. L'âme de l'enfant doit y acquérir sa formation chrétienne.

Les *Avis de piété* n'ont d'autre but. Les présents Avis ont été condensés, de manière à laisser à chacun le soin de les développer selon son genre d'esprit.

Un *trait* tiré le plus souvent de l'Ancien et du Nouveau Testament, ou de la Vie des Saints, confirme la vérité proposée.

Une *résolution* pratique terminée chaque avis.

Puissent ces volumes rendre quelque service aux *Prêtres* ou aux *Dames catéchistes.*

En vente: 1ecère Série: Jésus.—Les grandes vérités.—la Journée. (1 vol. de 256 pages).—5 fr. le vol. franco: 5 fr. 60.

2e Série: La Prière. — Les Défauts.—Les Vertus. (1 vol. de 304 pages).

En préparation: 3e série: La Vie divine en nous.— Les Sacrements. —La Très Sainte Vierge Marie.

4e série: La Famille.—Les Relations sociales. — Les Fêtes et les Temps liturgiques de l'année.

Cet ouvrage est en vente à la Librairie Garneau, à Québec.

PLACEMENTS DE TOUT REPOS

RAPPORTANT DE 5% à 7½%

	Echéance	Int.	Prix	Rend.
GOUVERNEMENT:				
Garanties par octroi semi-annuel de la PROVINCE DE QUEBEC à l'Hôtel-Dieu de Montréal	1925 à 1944	5	100	5
Comm. du Havre des Trois-Rivières	1944 Janvier	5½	100	5½
MUNICIPALES:				
East Angus	1927 à 38 Mai	6	99	5½
Greenfield Park	1955 à 63 Mai	5½	99	5.55
Port Alfred	1935 à 38 Novembre	5½	100	5½
Val Brillant	1929 à 59 Juillet	5½	100	5½
Joliette	1934 Septembre	5	100	5
COMMISSIONS SCOLAIRES:				
Giffard	1943 à 51 Novembre	5½	100	5½
Riverside	1925 à 54 Juillet	6	100	6
St-Laurent	1943 Juin	5½	101.25	5.40
FABRIQUES ET INSTITUTIONS RELIGIEUSES:				
Institut des Frères Saint-Gabriel de Montréal	1925 à 34 Juin	5½	100	5½
Institut Jeanne d'Arc d'Ottawa	1925 à 34 Mai	6	100	6
N.-D.-de-la-Paix, Verdun	1926 à 39 Juin	5½	100	5½
Pères Dominicains	1930 à 34 Juin	5½	100	5½
St-Aimé (Asbestos)	1934 Mars	5½	100	5½
Ste-Marguerite-Marie (Montréal)	1925 à 34 Mai	5½	100	5½
VILLES FRANCAISES:				
Paris	1930 Mai	6	Prix du Marché	
Soissons	1936 Novembre	6	Prix du Marché	
Villes Françaises	1934 Novembre	6	Prix du Marché	

Nous avons d'autres placements pour des montants de moindre importance; demandez nos listes supplémentaires.

La CORPORATION des OBLIGATIONS MUNICIPALES LIMITÉE

RENÉ DUPONT *President* — 116 CÔTE de la MONTAGNE, QUÉBEC — *Téléphone* 6932

DEBENTURE MIHI

J.W. SIMARD *Vice-President* — 7 PLACE D'ARMES MONTRÉAL — *Téléphone Main* 1824

LE CONCOURS DE L'ECLAIRAGE A LA MAISON EST MAINTENANT OUVERT.

Il ne vous reste plus que sept jours pour remettre votre Manuel de l'Eclairage.

JEUNES GARCONS et JEUNES FILLES, vous n'avez plus que SEPT JOURS pour terminer votre composition et remettre votre Manuel de l'Eclairage à la Maison aux juges du concours.

Mettez dès aujourd'hui la dernière main à votre travail et envoyez-le à

Concours Fermé le 15 NOVEMBRE.

Southern Canada Power Company Limited

SOUTHERN POWER CANADA

PETITES ANNONCES

A VENDRE.—Ayant l'électricité chez moi, je vendrai pour la moitié du prix coûtant une lampe "Aladin" presque neuve. Aussi à vendre poulettes de race pure Plymouth Rock barrées. S'adresser à Georges St-Jean, R.R. No. 1 St-Hyacinthe.

A LOUER.—Logement moderne six appartements, chauffé, possession immédiate. S'adresser à M. L. Augustin. Téléphone 518.

LOGEMENT A LOUER.—298 rue Girouard, 8 pièces, *chauffage* à l'eau chaude, $25.00 par mois. Possession immédiate.

A VENDRE.—Etal de boucherie, avec bonne maison. S'adresser à 87 rue Mondor, Saint-Hyacinthe.

A VENDRE.—Magnifique propriété sur le bord de la rivière Richelieu dans le village de St-Denis, grand terrain, construction de première classe, brique solide, couverture métal, 11 appartements, intérieur fini en chêne, grande cave en ciment, système de chauffage à eau chaude, électricité, toutes les améliorations modernes. — Photographie envoyée sur demande.—Bonnes conditions, s'adresser à E. E. Larue, 6 rue St-Patrice, St-Hyacinthe.

A VENDRE.—Une terre de 200 âcres dont environ 80 en culture, le reste en beau bois. Située à 2½ milles du village et à environ 10 milles des chars, et à moins d'un mille d'un moulin à scie. Assez de bois sur la terre pour la payer avec. Cause de vente, le propriétaire n'a pas d'enfants pour l'aider. Bonne chance pour un homme ayant un ou plusieurs grands garçons. Pour plus d'informations s'adresser au gérant du *Courrier.*

A VENDRE.—A bonnes conditions, poêle électrique McClary, quatre plaques et deux fourneaux, presque neuf. Téléphone 518.

LECONS DE MUSIQUE.—Une élève Lauréat du Dominion College of Music donnera des leçons de piano chez elle où à domicile. Prix modéré. S'adresser à 58 rue Morison, St-Hyacinthe.

TRADUCTION FRANÇAISE. et anglaise. Nous sommes prêts à faire toute traduction du français à l'anglais, ou de l'anglais au français, pour annonces de toutes sortes, catalogues, circulaires, etc. Travail soigné, satisfaction garantie. S'adresser à casier 13, le *Courrier.*

FOURNAISE.—On demande à acheter une fournaise numéro 4, de seconde main. S'adresser à Saint-Jean Frères, 86 Mondor.

MESSIEURS LES FUMEURS
Vous qui aimez à vous régaler d'une bonne pipe de tabac canadien en feuille, ou d'un bon cigare, pourquoi ne l'achetez-vous pas chez J.A. Pilon, St-Roch l'Achigan, Comté de l'Assomption? Des milliers font leur provision chez moi, par malle ou express, et sont tous satisfaits. Pourquoi ne seriez-vous pas du nombre? Consultez mes prix et vous en serez. Grand Rouge, Havane, Connecticut, 30 cts la livre. Rose Quesnel et Parfum d'Italie, 40 cts la lb. Quesnel 50 et 55 cts la lb. Petit Rouge et Petit Canadien, 35 cts la lb. Cigares Almillia, $2.25 par boîte de 50, franco; Havana Second, $2.00 par boîte de 50 franco. Le transport du tabac est aux frais de l'acheteur. Les commandes sont expédiées sur réception de l'argent.

A VENDRE.—Une chaufferette à l'huile, en très bon état. Prix raisonnable. S'adresser au bureau du *Courrier.*

A VENDRE.—Canaris en plein chant. Au No. 3 St-François, St-Hyacinthe.

SERVANTE DEMANDEE. — S'adresser à 3½ rue Ste-Anne.

CORSET.—Vous trouverez chez nous le fameux corset réducteur de Madame X; nous le recommandons spécialement. AU BON MARCHE, Entrée Place du Marché et Cascades

MACHINE A SABLER.— Métant dernièrement procuré une machine à sabler les planchers, j'invite cordialement les personnes qui auraient des travaux de ce genre à faire exécuter, de bien vouloir me les confier, leur assurant d'avance une entière satisfaction.
E.A. GENDRON, 244 rue Cascades

Logements à louer

$7.00 par mois: Logis de 4 appartements, avec belle grande galerie, en arrière, et en avant, dans le bas, tout tapissé et peinturé à neuf, au numéro 71, Lafontaine.

$10.00 par mois: Logis de 5 appartements, peinturé et tapissé à neuf, 5 bons appartements dans le haut, au No 71 Lafontaine.

$10.00 par mois: Logis de 5 appartements, tapissé et peinturé à neuf, avec lumière électrique, belle grande galerie en avant au No 49 Notre-Dame

$8.00 par mois: 5 appartements, avec galerie en arrière et en avant, de 10 pieds de largeur, au No 88 Bourdages.

LA PIPE "SICANA"



HUIT MODELES DIFFERENTS

Une pipe que vous pouvez fumer "jusqu'au fond" sans une goutte de jus.
Partout à $1.50 ou chez
JOS. COTE Limitée, 188 RUE ST-PAUL, QUEBEC
FRAIS DE POSTES PAYÉS.

CHIROPRACTIC



LA CHIROPRATIQUE

Est de beaucoup supérieure à toutes les autres méthodes non chiropratiques de guérison, pour que des milliers d'hommes, femmes et enfants, qui étaient malades, ont reconquis leur santé par la chiropratique. Il y a aussi des millions de personnes dans le monde qui attendent pour être guéries. Jamais il ne nous a été donné dans la province de Québec d'essayer "La Plus Grande Science du Monde." Si vous êtes malade et voulez être guéri, —— venez me voir. ——

CHARLES A. BISHOP, D. C.
24, RUE ROSALIE, — — — — ST-HYACINTHE.
MARDI, MERCREDI, JEUDI, VENDREDI.

La Cie de BRIQUE St-Laurent LIMITEE

71 rue St-Jacques, MONTREAL
Téléphone Main 5757
Briqueterie: LAPRAIRIE, P. Q.



VENTE DE BALAYAGE!!

LA PLUS GRANDE VENTE

QUI NE S'EST JAMAIS VUE A ST-HYACINTHE

$20,000 VETEMENTS pour la Mère, la Fille, la Brue, consistant en MANTEAUX, COSTUMES, ROBES, JUPES, BLOUSES, GILETS, CHANDAILS, COSERTS, Etc., Etc., à des prix si bas qui vous feront penser qu'il y a eu erreur en imprimant.

GRATIS

VENDREDI MATIN, à 9 hres a.m., les premiers 50 clients entrant dans notre magasin, recevront chacun un très bon balai **GRATIS**.

RAPPELEZ-VOUS du JOUR et DE LA PLACE et n'oubliez pas la date.

D'autres essaieront de copier cette VENTE, mais ils ne pourront pas copier NOS PRIX.

GRATIS

SAMEDI MATIN, à 9 hres a. m., aux premiers 50 clients entrant dans notre magasin, il sera remis un petit balais "Whisk" GRATUITEMENT.

Le massacre de ces marchandises, commencera VENDREDI, 14 NOVEMBRE 1924 A 9 HRES A. M.

MAISON DE MODES PARISIENNES, 225 RUE CASCADES.

CETTE GRANDE ANNONCE N'EST PAS UN DIXIÈME ASSEZ GRANDE POUR CONTENIR TOUTES LES OCCASIONS QUI VOUS SURPRENDRONT EN ENTRANT DANS NOTRE MAGASIN.



BLOUSES dans les dernières créations, derniers modèles en soie Chantung "Broadcloth" pesant. Prix régulier $3.50. Prix de Balayage **$1.79**

BLOUSES dans les dernières créations, derniers modèles, en soie Chantung "Broadcloth" pesant. **Prix régulier $2.95 Pour** . . . . . **.99c**

UN LOT de ROBES pour Dames, soie et laine. Prix régulier $16.50. Prix de Balayage **$6.95**

UN LOT de ROBES dernier modèle, matériel de première qualité et couleurs dernier goût. Prix rég. $25.00. Prix de Balayage **$12.95**

SPECIAL

LUNDI Matin, de 9 hres à 10 hres a. m., un lot de robes en soie et laine. Une à chaque cliente

$1.98

BAS DE SOIE pour Dames, toutes les nuances. Prix régulier $1.00. Prix de Balayage . . . . . **49c.**

CHANDAILS pour Dames en laine tricotée. Prix régulier $2.00. Prix de Balayage . . . . . **99c.**

GILETS DE FANTAISIE pour dames, Laine première qualité, avec ou sans manches. Prix régulier $12.50. Prix de Balayage **$1.98**

JUPES dernier modèle, unies ou avec plis, toutes les nuances. Régulier $4.50. Prix de balayage **$1.98**





MANTEAUX EN FOURRURE. — Ce lot est fabriqué en Seal Français spécialement pour cette vente. Achetez un manteau en fourrures au prix d'un manteau de drap. Prix régulier $110.00. Notre Prix **$49.50**

COSTUMES

Derniers modèles à des prix ridicules. Venez vous convaincre par vous-mêmes.

UN LOT de MANTEAUX pour dames au prix de **$4.95**

UN LOT DE MANTEAUX pour dames avec collet en fourrure. Prix régulier $19.50. Prix de Balayags **$9.95**

MANTEAUX garnis en Fourrures importées, dernières créations Prix régulier $28.00. Prix de Balayage . . . **$14.95**



COIN CASCADES ET ST-HYACINTHE

SUIVEZ LA FOULE A

LA MAISON DE MODES PARISIENNES

225 RUE CASCADES, ST-HYACINTHE

ON DEMANDE DES

COMMIS avec ou sans Expérience durant cette VENTE.

IL N'Y AURA QU'A PREPARER LES PAQUETS.